

TRIMESTRIEL ROCKBDMAUVAISSOÛT 'N' ROLL !!



FRISSONS

APRÈS LA MAISON DE M...
LA TÉLÉ DE M... LE
MAGAZINE SANS M!...

"FRISSONS", LE SEUL MAGAZINE
DONT LA COUVERTURE N'EST
PAS FINANÇÉE PAR L'
INDUSTRIE MADONNA!!

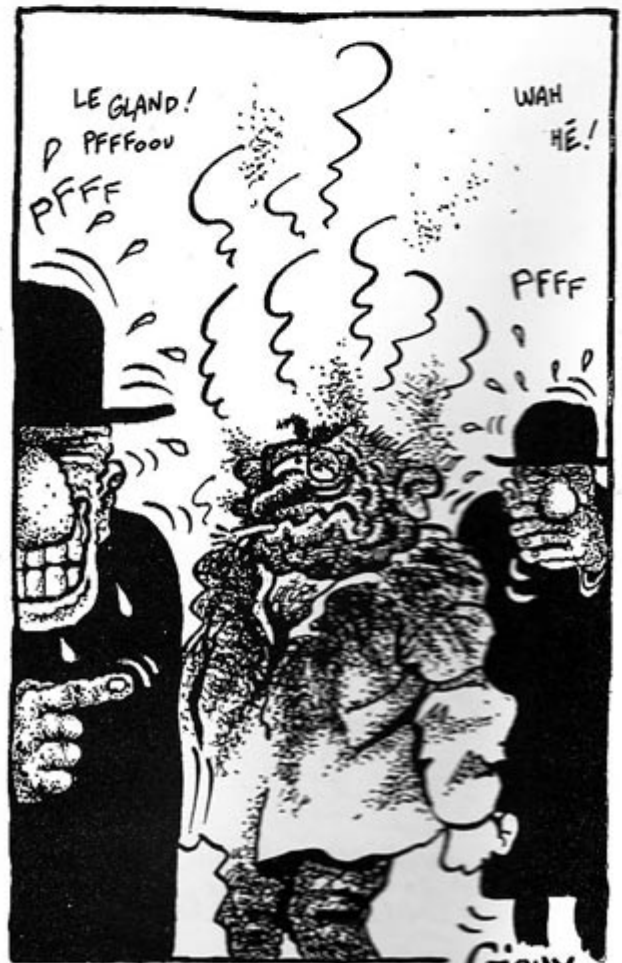
GUEST STARS :

LES BOYSCOUTS!
CHARLES BURNS!
LES SENTINELS!
BEN VAUGHN COMBO!
CTHULHU!

PLUS !!! DES CADEAUX A GAGNER!



Groux



FRISSONS

Trimestriel de Rock BD Mauvais goût and Roll

EDITO

Sacrée rentrée, kids!... Les franchouillards peuvent se débrouiller tous seuls maintenant... Pensez, en l'espace de deux ou trois mois, les albums des SOUCOUPES VIOLENTES, des CHEROKEES, des THUGS, celui des BOYSCOUTS, et l'autre, le "Love bikes" de KID PHARAON & THE LONELY ONES qui fait un carton, les 45t des SHIFTERS, SCHTAUSS, SENTINELS, LOS MESCALEROS, NOODLES, j'ai dû en oublier, mais tant pis pour les victimes, ce qui compte là dedans, c'est la SANTE actuelle de la "scène" française. Santé bien relative d'ailleurs, et pour le moins précaire quand on connaît les difficultés de rentabilisation de manifestations telles que concerts, festivals etc... Et FRISSONS là dedans?... Ben vous l'avez en main, vot' numéro 4, z'avez eu chaud les abonnés, pensiez qu'on s'était tirés avec la caisse... Pensez donc, un peu plus de quatre mois depuis le numéro 3, rien de vraiment glorieux... Oui, mais, outre les problèmes financiers (récupérer l'argent des dépôts entre autres...), le temps semble bien être notre pire ennemi... Chaque sortie d'un nouveau numéro confère au miracle, sans exagération aucune... On essaiera de faire faire mieux la prochaine fois... Et si on se donnait rendez-vous pour, hum!, début mars, sans retard cette fois? Ce pari-là, outre la discipline qu'il nous demandera, nous les besogneux de la micro (dans tous les sens du terme...) édition, on le tiendra avec vous. Et pour les derniers réticents à l'abonnement, ben, rendez-vous en page 47, ça vous décidera peut-être... Passé le quart d'heure du style misérabiliste, causons un peu du contenu... Va nous falloir votre avis sur la matière, la forme. Des suggestions? OK, on est prêts à en prendre plein la tronche... Sachez quand même que FRISSONS n'a aucune prétention à être un magazine "100% rock'n'roll", ou même "50% R'n'R / 50% B.D.", non, simplement, FRISSONS veut faire son truc à lui, selon ses humeurs et celles de ses rédacteurs, arriver à concilier concision et énergie, passion et retenue, critique et embrasement. Bref, l'esprit du fanzine dans le corps du magazine. A vous de juger si l'expérience vaut le détour... So long!

Doc Kriptik, Nov. 87.



SOMMAIRE

- P.2 : Feu à volonté
- P.4 : Boy Scouts
- P.8 : Le Message d'outre-temps
- P.9 : Ben Vaughn
- P.10: Charles Burns
- P.12: BD No Fun
- P.13: Sentinels
- P.19: Blind Garagey Test Fun 87
- P.21: Potins
- P.24: Cthulhu Zombies
- P.26: Potins (suite)
- P.27: Chroniques Disques
- P.35: Gilbert
- P.36: Chroniques (suite)
- P.43: A.Bruti
- P.44: Chroniques (fin)
- P.48: © CARALI

FRISSONS est un fanzine édité par l'Association "Free Sons", régie par la loi de 1901. Parution au J.O. 30/07/86. Siège Social, 2e Rue de la Sous-Préfecture 76200 DIEPPE. N° de Commission Paritaire: AS68608. ISSN en cours. Publicité: Tarif sur demande. Dépôt légal: 3° Trimestre 1987. Responsable de la publication: Patrick GIOUX. Maquette: Michel RECHER / Patrick GIOUX / MACINTOSH. Ont collaboré à ce numéro: Thierry GIOUX, F.Marie BIRONNEAU, Jean-Christophe CHARRON, Patrick SOUBIELLE, Christophe RIGAIL, et pour les petits Miceys: Thierry GIOUX, Mark VINDICATIF et Jean Christophe CHARRON.

Merci à CARALI ©CARALI

Imprimerie DIEPPE SERVICE-Benoit CORRUBLE- Place Nationale - 76200 DIEPPE.
Photocomposition Michel RECHER / POINT GUTENBERG 1, Place C.St Saëns - 76200 DIEPPE
© FRISSONS et les auteurs. Couverture : Thierry GIOUX

SCOUT TOUSJOURS!

THE BOY SCOUTS BLINDFOLD TEST

Test de l'aveugle, part 2. Après les SHIFTERS, c'est au tour des BOY SCOUTS de passer sur le gril. Trente années de rock'n'roll résumées en une cassette de 30 minutes, les fifties, les sixties, les seventies, les eighties, les filles, les noirs, la soul, le punk, le hard... en gros un panorama à peu près complet de tout ce qui a pu se faire de bien depuis qu'on a découvert que l'électricité pouvait servir à autre chose qu'à faire tourner le frigo de la cuisine. Tout avait pourtant TRES mal commencé. Nos amis qui se pointent une plombe en retard, la cassette de sélection égarée, le walkman (courtesy of Gildas) qui déconne, et most of all, des scouts peu vaillants qu'il faut relancer sans cesse. Etaient présents à l'interview Joël (basse), et Eric (guitare et chant, ce soir là comique troupière). Manquaient Thierry (batterie) et Poison (guitare). Heureusement !... Déjà qu'à deux... J'ai évidemment sacqué tous les hors-sujet, les "Putain cong" et les interventions disons... hum... dispensables (genre "Tex Avery aussi ça cartoon").

On avait commencé avec:

NOMADS "Lowdown shaking chills"

-J: Les NOMADS, mon morceau préféré des NOMADS.

-Frissons: Le rock Suédois?

-J: Les NOMADS et les PUSHWANGERS, à part ça, pas grand' chose... Y'a de bons groupes mais j'ai l'impression qu'ils se ressemblent tous avec toujours la même production. Tout ça n'est pas très intéressant en fait...

-E: Moi j'adore les Suédois, surtout les NOMADS. C'est violent, bruyant, bourré de guitares. C'est pas trop la tasse de thé à Joël mais moi c'est vraiment ma tasse de speed (ricanement satisfait NDA).

ROLLING STONES "Connection"

-E: Les BEATLES, non? (long silence, je leur dis...)

-J: C'est quel album? (Between the Buttons NDA)

-E: Y connaît pas et moi non plus. En fait on est plutôt branchés sur les trucs récents, surtout moi. En dessous de '77, y'a pas grand' chose qui m'intéresse à part des trucs comme MC5, les STOOGES, le Glitter, et le reste je connais pas trop. Le plus branché STONES dans le groupe c'est Poison et je sais même pas s'il aurait reconnu vu que cet album il l'a pas... Et puis les STONES y'a pas de guitare, on dirait du ukulélé... (consternation générale NDA)

KID PHARAON AND THE LONELY ONES "We do the hop"

-J: KID PHARAON. Ce 45 t m'a mais une grande claque à sa sortie, le second aussi, et l'album idem. J'adore le type, j'adore ses chansons, il apporte et va apporter beaucoup au rock français.

-E: En plus, c'est un super producteur qui nous a apporté beaucoup. Si on avait travaillé avec quelqu'un d'autre dont je ne citerai pas le nom, on n'aurait pas fait comme ça. Il a compris qu'on voulait des guitares carton mais en même temps il a amené vachement d'arrangements, de voix, etc...

-J: En plus, humainement il est génial. Tu te lèves le matin de mauvais poil, tu le vois, t'es content pour la journée, surtout quand tu l'entends rire. Un peu comme si tu voyais BOURVIL et Louis de FUNES réunis, quoi...

NEW CHRISTS "Like a curse"

-E: C'est pas les plus mauvais des Australiens mais je préfère les SCREAMING TRIBESMEN, pour les guitares surtout.

-J: Moi c'est les SAINTS, mais ça n'a plus grand'chose à voir à voir avec le rock Australien. Pareil pour les HOODOO GURUS ou les SUNNYBOYS. Le problème avec le rock Australien, c'est ce phénomène de mode. La moindre merde se voit distribuer en France parce qu'elle a l'étiquette Australienne. Les trucs genre CELIBATE RIFLES par exemple ça commence à sérieusement m'ennuyer: les compos sont faibles, ils mettent les amplis à fond, et allez!

-E : Moi c'est le contraire. On va encore dire que je suis violent mais j'adore les CELIBATE RIFLES, NEW CHRISTS ou les SCREAMING TRIBESMEN... Mais c'est vrai que c'est pas parce qu'un groupe est Australien qu'il va être bien.

Eddie COCHRAN "Cut across Shorty"

-J : Hank WILLIAMS? Ah, COCHRAN, je préfère Gene VINCENT.

-E : Moi je préfère rien du tout. Si Jerry Lee LEWIS parce qu'il est violent. Le reste je connais pas et ça ne m'intéresse pas.

-J : Et puis le côté banane, Cadillac, ça fait un peu folklorique (NDA: ?). Ceci dit, y'a eu un paquet de bonnes chansons et de bons chanteurs qui nous viennent des 50's. Et puis si on n'est pas influencés directement, les groupes qui nous influencent on été influencés par ça donc quelque part, indirectement ça doit se retrouver.

STIFF LITTLE FINGERS "Suspect device"

-E : STIFF.. Mon groupe préféré. Tu me demandais tout à l'heure si les STONES étaient le plus grand groupe du monde, et bien pour moi c'est STIFF LITTLE FINGERS, du moins c'était... Ils avaient su évoluer, laisser tomber le punk progressivement pour devenir plus rock. En plus, ça a été mon plus grand flash sur scène.

-Frissons : ??

-E : Ouais, bien sûr. Ces mecs qui avaient le même âge que toi, qui prenaient les guitares et qui montaient sur scène, c'était vraiment fun. Ça changeait de GENESIS surtout. C'était un peu la fête. Les PISTOLS (le meilleur disque de la fin des 70's), les CLASH...



Otis REDDING "Respect"

-J : Otis REDDING. J'aime ce genre de truc, la soul, le rythm'n'blues, j'aime bien les nègres en général. J'aime pas trop le reggae mais j'aime bien les nègres.

-E : Moi mon préféré, c'est Wilson PICKETT, mais j'aime bien aussi tous les nègres: Otis REDDING, Laary WILLIAMS, Johnny Guitar WATSON...

-J : Bon, peut-être que ça ne se ressent pas dans notre musique, vu qu'on n'y joue pas de rythm'n'blues, mais bon, on peut pas tout mettre dans ce qu'on fait. Y'a rien à boire?

BANGLES "James"

-J : C'est super. Notre batteur craque complètement dessus et moi aussi d'ailleurs. C'est vraiment le seul groupe moderne actuel qui marche bien et qui me plaise vraiment. A part ça, j'aime aussi beaucoup les girls-groupes des 60's genre SHANGRI-LA's... E : ...Moi la Sangria, plutôt... (Un ange passe...NDA)

J : Pour en revenir aux BANGLES, elles écrivent de super chansons et elles ont la classe vraiment. En plus je les ai vues sur scène l'autre fois à la télé et ça dégage bien. A leurs débuts c'était carrément un garage band. C'est vrai que le dernier album manque un peu de guitares mais bon, tant que les chansons sont bonnes y'a pas besoin de guitares (NDR: ?!!!?), c'est des chansons faites pour marcher, elles vont pas jouer du heavy metal, quoi...

LYRES "You won't be sad anymore"

J : J'adore leurs 45t. Les albums je connais pas trop et sur scène ça m'a déçu. MONOMAN complètement saoul assurait pas du tout et les autres à côté à la limite qui assuraient trop (Bollocks! C'était un GRAND concert! -NDA-)

E : Les groupes garage américains c'est bien mais on s'en lasse très vite. Frissons: Et les REAL KIDS? On a dit que vous étiez les REAL KIDS français?

J : Et c'est vrai! (rires) Les REAL KIDS européens même... Bon, mais ça c'est pas un garage band américain, c'est un punk band '77. C'est vrai qu'on nous a beaucoup comparé à eux déjà parce qu'on avait un guitariste petit et jofflu comme FELICE et puis c'est unique pendant un moment on s'identifiait complètement à eux, on avait des Telecaster, on reprenait "Outta Place"...

E : ...Tiens, à propos, ma guitare, on me l'a tirée alors je voudrais passer une annonce: si vous voyez une Telecaster rouge et noire n°S58200... écrivez moi, et tant qu'on y est je voudrais dire bonjour à ma mère et surtout signaler que les conditions de cet interview sont déplorables, on a 2 secondes pour reconnaître les morceaux qui passent à la moitié de leur vitesse normale, c'est scandaleux (rire général).

NEW YORK DOLLS "Personality crisis"

J : J'ai beaucoup aimé ça mais j'aime de moins en moins. Par contre, j'adore les carrières solo, les albums de THUNDERS et de Sylvain SYLVAIN...

Frissons : Et les 70's?

J : Ça me branche autant que les 60's. D'ailleurs je me suis aperçu que dans ma discothèque y'avait autant de trucs 70's que 60's. C'est vrai que pendant un moment c'était mal vu d'aimer ça, les cheveux longs, les arrangements pompeux, tout ça, mais quand c'est bon, on y revient, faut bien dire ce qui est... D'ailleurs sur notre album y'a pas mal d'arrangements de ce genre. En plus récemment j'ai découvert des trucs qui m'ont vachement botté genre les premiers de David BOWIE, alors que j'avais une sainte horreur de BOWIE. T'as pas une clope?

SURRENDERS "Never, never"

J : Ouais, j'aime bien ça. A part ça, ils sont toulousains, mais on les voit pas trop. Ils habiteraient Tombouctou ce serait pareil...

Frissons : Le rock à Toulouse?

E : Plein de groupes et quelques super groupes comme les SHIFTERS, les PARTNERS, et surtout nous (rires). (Suit alors un petit quart d'heure macho dans le genre Laurent FIGNON descend Jeanie LONGO "parce que le cyclisme féminin ne m'intéresse pas" NDA). Autrement y'a un groupe de nanas qui va bientôt sortir, qui me plaît pas trop, rien que sur les bases de ce qu'elles vont faire. Je les ai jamais vues mais je sais d'avance que ça me plaît pas. J'aime pas trop la manière de chanter déjà, et puis... non vraiment je suis sûr que ça me plaira pas. Enfin, j'irai quand même les voir en sachant que ça va pas me plaire... (On finira par le savoir... NDA)

J : Pas d'accord du tout, je pense au contraire que ça va être un bon groupe. Pour ce qui est du rock Toulousain, les gens de l'extérieur semblent penser qu'il y a une super scène ici mais j'ai l'impression que c'est pas mieux qu'ailleurs, à part le fait qu'il y a un label et un journal. Quand au public, il se déplace pour voir les BERUS ou PARABELLUM, mais pour les groupes de rock "normaux", c'est très restreint.

MOTORHEAD "Ace of spades"

E : Eh oui! J'ai écouté, et j'écoute encore. Bon j'ai écouté du Hard comme tout le monde dans le groupe, et que celui qui n'en a jamais écouté me jette la première pierre (Ma soeur - NDA). Ceci dit, ce que j'aime et que j'aime encore de temps en temps, c'est le hard-rock, le rock version dure genre AC/DC, ANGEL CITY, mais pas le heavy metal genre SAXON, JUDAS PRIEST, IRON MAIDEN et compagnie...

J : ...Et puis un truc comme AC/DC c'est pas loin de FIXED UP par exemple, en ce qui concerne les guitares, du moins ça joue aussi fort, quoi...

Chuck BERRY "Sweet little sixteen"

E : C'est le St Chuck, que son nom soit BERRY! C'est la vanne préférée de Jérôme (des SHIFTERS - NDA). J'aime bien les voix de noirs donc j'adore. En plus c'est quand même le plus grand songwriter existant et ayant existé.

J : C'est pas mon rocker préféré des 50's. C'est lui qui a inventé la chanson rock / type mais j'ai toujours un peu l'impression d'entendre le même morceau, de prime abord, et puis c'est toujours les Cadillac roses (NDA: !?!). J'ai toujours préféré Gene VINCENT à Chuck BERRY. (Je veux bien mais je prends 3 titres de Gene VINCENT "au

hasard", ça me donne "Cruisin", "Pink Thunderbird", "Walking home from school with you", je trouve pas vraiment trace d'inspiration métaphysique... -NDA-)

The BEATLES "All my loving"

-E : Ca manque un peu de guitares selon moi, mais comme pour Chuck BERRY, c'est des super songwriters. Je préfère ça aux STONES déjà. C'est incontestablement le meilleur groupe pour les mélodies qui te restent dans la tête, mais autrement, mis à part ça...

-J : Moi c'est mon groupe préféré. Je sais que Zara des SHIFTERS va pas me croire mais c'est vrai. Je passe souvent pour un sauvage mais j'aime autant les BEATLES que lui, toutes périodes confondues à part peut-être quelques pièteries à la "Yellow Submarine", mais même ça encore ça passe. Ca reste une source inépuisable pour piquer des plans.

DOGS "Evil heart"

-J : Mon groupe français préféré, et même à une époque mon groupe préféré tout court. En plus le titre que tu as mis là, j'ai failli dire les STOOGES. Cet album, je l'adore, c'est lourd, c'est noir, c'est mon préféré avec le premier. Et puis mon plus grand flash, ce qui m'a donné envie de faire du rock, ça a été les DOGS à Chorus.

The CRAMPS "Drug train"

-J : Là aussi, encore un grand flash. J'aime bien les disques, surtout "Psychedelic Jungle", j'aime bien les concerts, mais à part ça j'ai pas grand'chose à dire sur les CRAMPS, à part que le batteur te ressemble (NDA: ??), c'est tout. Par contre, toi tu en aurais des choses à dire sur les CRAMPS, hein?

-Frissons : Certes, certes, mais on est pas là pour ça. Hé bien Messieurs, merci, mais, dites, vous ne deviez pas m'amener quelque chose? genre la cassette de votre album?

ILS L'AVAIENT !!!!

J'ai donc pu constater en avant première s'il vous plait, et mondiale de surcroît, que cet album s'annonçait comme une des bonnes surprises de cette fin d'année avec une direction plus léchée, presque pop, qui risque d'en surprendre plus d'un, une production parfaite, et surtout une qualité dans l'écriture des morceaux pas toujours évidente jusqu'alors sur scène.

Ca devrait être sorti quand vous lirez ces lignes, avec cette fois une pochette qui -du moins me l'on-t-ils promiserait à la hauteur de ce qu'elle renferme, et qui risque, elle aussi, d'étonner.

Christophe RIGAIL.



LE MESSAGE D'OUTRE-TEMPS! (Gloix)

23 MAI 1947. VOILÀ DEUX MOIS JOUR POUR JOUR QUE NOUS AVANÇONS À TÂTONS DANS CETTE JUNGLE INEXTRICABLE, À LA RECHERCHE DE CE DAMNÉ TRÉSOR !!



MAIS RETOURNONS EN ARRIÈRE... CELA SE PASSAIT À MEXICO EN MARS DERNIER; MON AMI, ARCHÉOLOGUE DE RENOM, ET MOI, AVIONS ÉTÉ INVITÉS EN GRAND SECRET PAR LES AUTORITÉS MEXICAINES...

CE MESSAGE, RÉDIGÉ EN ANCIEN MAYA, ET AUTHENTIFIÉ PAR NOS CHERS MESSIEURS, FUT DÉCOUVERT DANS SA GANQUE D'ÉCORCE, SUR NOS CÔTES... CE MESSAGE, QUOIQ'ÉNIGMATIQUE DANS SA FORME, PARLE D'UN FABULEUX TRÉSOR ENFOUI PAR DES PRÊTRES LORS DE L'ARRIVÉE DES ESPAGNOLS EN 1522, ET COMPORTE UN PLAN PERMETTANT D'ACCÉDER À LA CACHE, SITUÉE AU NORD DU GUATEMALA...



NOUS AVIONS ÉVIDEMMENT ACCEPTÉ SANS HÉSITATION; L'IDÉE DE RETROUVER CE QUI POURRAIT ÊTRE LE MYTHIQUE ELDO-RADO NOUS SÉDUISANT...

JE NE VOUS CACHE PAS, MESSIEURS, QUE DES MESSAGES SIMILAIRES ONT FAIT L'OBJET, PAR LE PASSÉ, D'EXPÉDITIONS QUI FURENT DES ÉCHECS; DES SAVANTS DE RENOM, TELS FELIX E. HAWTHORNE, OU ENCORE EDWIN C. WOODSWORTH, N'EN ÉTANT JAMAIS REVENUS...



TROIS SEMAINES PLUS TARD...

MON PAUVRE EDWARD, JE ME DEMANDE SI NOUS TROUVERONS UN JOUR CE QUE NOUS CHERCHONS... NOS PORTEURS NOUS ONT LAISSÉS, ET NOUS NOUS SOMMES ÉPUISÉS...



PLUS NOUS AVANÇONS, INSPECTANT CHAQUE CENTIMÈTRE DE LA FORÊT, ET PLUS NOTRE ESPÉ-POIR DE DÉCOUVRIR LE TRÉSOR DIMINUAIT...



LES JOURS PASSANT, LE DOUTE, LA FATIGUE, L'ÉNERVEMENT, NOUS AVAIENT GAGNÉS...



AH! VOUS AVEZ ENTENDU CE BRUIT, ERIC?

KRAK!

ALLONS, ALLONS, EDWARD... C'EST UN ANIMAL, RIEN DE PLUS... RENDORMEZ-VOUS, TOUT VA BIEN...



AUJOURD'HUI, C'EST LA MORT DANS L'ÂME QUE NOUS AVONS PRIS CETTE DÉCISION...

CETTE FOIS-CI, JE CROIS QUE NOUS NE LE TROUVERONS JAMAIS! ABANDONNONS!!



EN EFFET, ERIC, C'EST PRÉFÉRABLE!

ENFER! DES INDIENS!! QUE FAIT-ON, ERIC?

OUELL, ET SI NOUS PARLE-MENTIONS?



HI HI! CEUX-LÀ... SCHLURP... SONT PLUS GRAS QUE LA DERNIÈRE... BROOOOPS... FOIS, MAIS J'EN VEUX ENCORE! BIPS!... ENCORE!



HI HI HI! OUI CHEF! HI HI! OUI CHEF! HI HI!



FIN

BENJAMIN

Les fidèles lecteurs de feu-THRILLS se souviennent certainement de cet article de notre correspondant d'outre-Atlantique Jim CRADDOCK, qui nous parlait pour la première fois de ce groupe du New Jersey, le BEN VAUGHN COMBO, la Next Big Thing du moment, formé par l'ex batteur des SICKIDZ (qui se faisait appeler alors "Sal Mincos Only Son"), Ben VAUGHN. Depuis, pour quelques initiés, une fabuleuse bande live qui traînait à droite et à gauche, et qui nous faisait baver d'impatience dans l'attente d'une suite à ce fabuleux début '45' "My first band / Vibrato in the grotto". Et puis, l'année dernière, un fameux album, malheureusement très mal distribué, puisque le label anglais qui le sortit eut la bonne idée de faire faillite ("The many moods of the BEN VAUGHN COMBO", chez Making Waves reds), vit le jour, démontrant à la face du monde que les "humeurs" du BEN VAUGHN en question, ça pouvait aller de la ballade douceoureuse ("I'm sorry (and so is Brenda Lee)", repris depuis par Marshall CRENSHAW, ou "I'll stand alone") au Rockab' effréné de "M-M-M-Motor Vehicle" ou de "Sleepless nights", en passant par des chansons plus acides et humoristiques, telles "Lookin' for 7-11" (histoire de bouffe à l'Américaine) ou "Wrong hair cut" (chanson inspirée, selon les notes de pochette, par la toison d'Andy SHERNOFF, ha! ha!...). La maturité instrumentale du groupe est telle qu'une sérénité, un caractère "coulant", se dégagent au fil des sillons. Le groupe, depuis sa formation, est composé, outre Benjamin (Gt, Harp, voes), de Gus CORDOVAX (accordéon, org, maracas, voes), un sacré numéro sur scène, l'attraction paraît-il, Lonesome BOB (Dms, perc, vcs) et de Aldo Jones (Bs, pia, voes). Occasionnellement, on retrouve un sax ou deux, pas trop envahissants. D'aucuns ont prétendu qu'on tenait là un croisement entre les STRAY CATS et les MODERN LOVERS, ça serait peut-être pousser un peu loin le bouchon. Mais c'est un truc typiquement US que d'essayer de donner des comparatifs là où il n'y en a pas besoin. Qu'importe si la musique du bonhomme rappelle des tonnes de trucs (on pourrait aussi évoquer en vrac CRAMPS, VIOLENT FEMMES, Randy NEWMAN etc...), ça deviendrait finalement stérile, pour en arriver à une seule conclusion: Voilà une musique typiquement Américaine... Américaine ça veut dire beaucoup de choses, surtout dans le genre plouc en général... Non prenez ça du bon côté, voilà bien là une musique qui ne peut laisser PERSONNE indifférent. De toutes façons, Ben s'en fout, lui qui déclare à qui veut l'entendre "Rock'n'roll is a pretty stupid médium anyway...". Prenez ça comme vous le voulez, et n'allez surtout disserter là dessus pendant des heures, vous perdriez votre temps... Parallèlement à la sortie du premier album, Ben en profita pour filer un coup de main à la production (et à l'écriture d'une chanson) à ses vieux amis les SICKIDZ, lors de l'enregistrement de l'album "Sturm'n'drung".

A lors que l'on ne les attendait plus, coup sur coup, deux magnifiques albums du BEN VAUGHN COMBO sont désormais disponibles sur le marché, la réédition de "The many moods of" ainsi que le dernier album "Beautiful Thing", qui risque fort de propulser notre homme dans des limbes jusqu'alors inconnues de lui... L'album en question est véritablement le prolongement du premier, avec des textes mélancoliques, drôles, ou même salaces ("She's a real scream", chanson qu'il avait offerte l'année dernière aux SICKIDZ): RIEN à jeter!

A star is born ?

Sachons l'apprécier maintenant, avant qu'on nous l'abîme...

Doc Kriptik Nov. '87

Discographie:

"MY FIRST BAND"/"VIBRATO IN THE GROTTO" 45 t TELSTAR Reds TR001 USA

"THE MANY MOODS OF THE BEN VAUGHN COMBO" LP MAKING WAVES Reds UK Réédition RESTLESS Reds/FEVER Reds 72183.1 USA

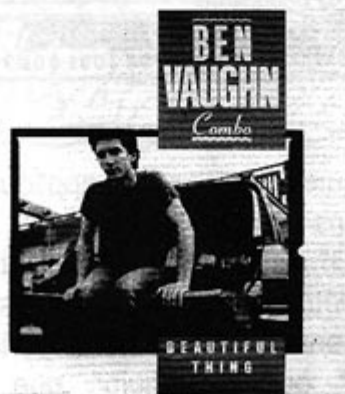
"BEAUTIFUL THING" LP RESTLESS Reds/ENIGMA Reds 2216.1 EUROPE (Dist. DANCETERIA)

+ 1 titre sur compilation "I WAS A TEENAGE ZOMBIE" LP ENIGMA Reds EUROPE 3296.1 (Dist. DANCETERIA)

BEN VAUGHN sur :

-SICKIDZ! "I COULD GO TO HELL FOR YOU" Maxi Single BIG BEAT Reds SWT 97 UK

-DÂS YÂHOOS "STURM AND DRANG" LP SKYLAD Reds NUDE.1 USA (Piano, Composition de "She's a real Scream")



CHARLES BURNS SEZ :

DO THE EYE-OUT

Ceux d'entre vous qui lisaient feu METAL HURLANT dans les années 83-86 n'ont pu que remarquer ce dessinateur qui usait d'un trait incroyablement propre pour représenter les êtres les plus repoussants qu'on puisse imaginer, goitreux, zoophiles, amputés, travelos pourris, greasers microcéphales, robots pervers, vieillards prématurés, borgnes hydrocéphales, obèses répugnants, papys sadiques, junkfood's addicts, gérontophiles, lobotomisés, vérolés, clodos, junkies frappés, écorchés vifs, nains pervers, living-deads, couturés, lesbiennes masos, hommes-rats, hardcore punk tarés, bondage fans, alcoolos au dernier degré, etc...etc...



Au milieu de cet inventaire à la Captain HADDOCK se mouvait, broyant une tête ou arrachant un membre ici ou là, un catcheur des plus mahousses répondant au doux nom d'EL BORBAH. Charles BURNS, créateur de cet univers crado/clean, troussait à chaque fois une histoire à la fois classique dans sa structure et tordue dans son dénouement où l'énorme BORBAH (qui ferait passer RANXEROX du Libérateur pour TINTIN, physiquement (et intellectuellement!) jouait le très stéréotypé rôle du "privé" américain face à une énigme assez traditionnelle, du genre "Voici 1000\$, retrouvez ma femme...". Salaud, violent à l'extrême, amoral et boulimique, EL BORBAH ne s'arrête de cogner ou de molester que pour allumer un mégot ou s'envoyer un Big

CRAW MAG.

Mac surdimentionné, appliquant ce principe bien connu qu'on n'obtient rien des gens sans les rudoyer un peu... Vous l'avez désormais bien compris, "EL BORBAH" est une B.D. SAINTE où force reste au bon droit même si, dans ce monde détraqué, le bon droit n'est pas là où on l'attend...

Les scénarii, malgré tout ce qui précède, relèvent plus des collections "Le Masque" ou "Harlequin" que des E.C. Comics, que BURNS dit n'avoir découvert que très récemment. Ce gentil binoclard de 32 ans vit à Rome, où il collabore à "FRIGIDAIRE", une sorte d'"ACTUEL" italien qui, tout en étant le magazine le



©HUMANOS

Door", "Don't eat stuff off the sidewalk" ou encore "People ain't no good" en weird black'n'white.... Donc, si vous tenez absolument à mourir cons, passez devant les albums de Charles BURNS sans les ouvrir. Vous ne mériteriez même pas que le BORBAH vienne vous dévisser la tête, suckers !

J.C. "Turkey Neck" CHARRON.



©RAW MAG

Bibliographie

1/ France: "EL BORBAH" (Humanos, 1985) + diverses bandes et illustrations non publiées en album, dans METAL HURLANT et ZOULOU.

2/ U.S.A.: RAW (la plus belle revue du monde!) nos 3, 4, 5, 6, 7: Il s'agit là en grande partie de ce qu'on n'a pas pris dans "M.M." en France. + album "BIG PARTY" (Raw One Shot no5 1986).

3/ Italie: mensuel "FRIGIDAIRE": Au moins un strip dans chaque numéro depuis '83.

plus esthétique du Vieux Continent, est, contrairement à son homologue français, vraiment méchant, irrespectueux et... branché, ce qui paraît normal quand on porte un titre pareil (NDLR: "Eh, ptit gars, c'est pas la maison Vermot, ici, alors évite ça, à l'avenir, pigé !??"). BURNS enseigne par ailleurs la peinture (Eh! Ouil, l'ART!), ce qu'on a du mal à imaginer en regardant ses B.D. METAL HURLANT a été son seul support régulier en France. Maintenant que le mensuel a capoté on n'est sans doute pas près de relire EL BORBAH dans la langue d'Astérix... Pourtant, vu la fascination que peuvent engendrer les CRAMPS par ici, on ne peut que s'étonner de voir un équivalent graphique de leur univers finir chez les soldeurs: BURNS, c'est tout à la fois "The Crusher" (of course!), "T.V. set", "Green



©HUMANOS

A SAVOIR:
S'ÉCHANGE AUTOCOLLANTS
DE LA VACHE QUI RIT



BD: NO FUN ?



MAIS QU'EST-CE QU'IL SE PASSE-T'IL DONC MA POU-L-DAME ?

LA BD EST-ELLE UN GENRE EN TRAIN DE CREVER, S'ÉTOUFFE-T'ELLE, OU BIEN PREND-ELLE UN PEU DE REPOS (RECUIL) POUR REPARTIR DE L'AVANT ? IL FAUT BIEN CONSTATER QU'APRÈS LA PÉRIODE DE FOLIE DE LA FIN DES ANNÉES SOIXANTE-DIX, AVEC TOUT CE QUE CELA PEUT COMPORTER D'EXCES, MAIS AUSSI DE RÉELLES RÉVÉLATIONS, UN CERTAIN FLOTTÉMENT DANS CE GENRE... A CE PROPOS, UN ADIEU AU DIVIN MÉTAL, QUI NOUS ACCOMPAGNA, DIX ANS DURANT, ET ENGENDRA PAS MAL, DE VOTATIONS... MAIS LA FORMULE QUI EN SUSSISTAIT N'AVAIT PLUS RIEN À VOIR AVEC LA PREMIÈRE, ALORS... AU NIVEAU DES RÉCENTES INITIATIVES, QUE TROUVONS-NOUS ? CENSURE PUBLIQUE DU MATÉRIEL DE QUALITÉ VRAIMENT MÉDIOCRE, D'UNE DIGNITÉ D'UN

MAUVAIS FANDINE, AVANT MÊME CARREMENT JUSQU'À PUBLIER DES TABARY VEUX D'IL Y A VINGT ANS... ZÉRO CHERCHE SA VOIE SANS VRAIMENT LA TROUVER, L'OMBRE DU GRAND CHARLIE-HEBDO PLANANT IMPITOYABLEMENT AU DESSUS DE LUI... SEUL RÉMI TIRE SON ÉPINGLE DU JEU, DANS UN STYLE DE PLUS EN PLUS RÉMINISCENT DU TRAIT DE FRED (!) ... PARMI LES GRANDS, RESTE ENCORE CHROUS, EN PLUS CRUQUE CES GENS S'ÉVERTUENT À PUBLIER LE NULLISSIME "INDIEN FRANÇAIS"... MAIS C'EST SYMPA ET BOURRÉ D'INFORMATIONS... MAIS À QUAND UN NOUVEAU SOUFFLE ? ON BIEN SÛR IL Y A DES GENS COMME JUVILLARD OU BLANC-DUJONT QUI PEUVENT NOUS FAIRE REVER, MAIS CE SONT LES JACOBS DE DEMAIN ? AUJOURD'HUI LA BD EST PASSÉE DU STADE ARTISTIQUE AU STADE MÉR-CANTILE ; PORTE-FOLIOS, GADGETS, SERIGRAPHIES, TIRAGES DE TÊTE, QUE SAIS-JE ? QUAND ARRÊTE-RATION CETTE SURENCHÈRE ? TOUT CELA EST RIDICULE, ET L'ART EN PREND UN COUP...

BON, BREF... PASSONS AUX CHOSSES QUI NOUS FONT RIRE... LE DERNIER MARGERIN (LULU S'IMAGUE) EST TOUJOURS GÉNIAL, COMME D'HABITUDE, LES DESSINS SONT UN PEU BÂCLÉS MAIS ON S'EN FOUT, C'EST TELLEMENT DRÔLE ET PLEIN D'IDÉES. UN DÉFAUT CEPENDANT : CE GENRE DE BD NE TIENT PAS LA LONGUE DISTANCE, ET S'ÉTOUFFE UN PEU EN COURS DE ROUTE... IL DEVRAIT REVENIR À DES SCÉNARIOS HABITUELS D'HISTOIRES EN 516 PAGES, PLUS ADAPTÉS À CE GENRE D'HUMOUR, QUI NÉCESSITE UNE CHUTE... MÊME CHOSE POUR LE "BIOOCHON", OU LE DERNIER BINET SI VOUS VOULEZ... (LES FOUS SONT LACHES) ROBERT ET RAYMONDE NOUS FONT TOUJOURS AUTANT RIRE, ET SI LE DÉBUT DE L'HISTOIRE REBONDIT DE SCÈNES GRINCANTES, LA FIN EST EMBROUILLÉE ET CONFUSE, ET L'ON SE DEMANDE SI L'AUTEUR N'A PAS CHERCHÉ À FINIR UNE HISTOIRE DONT IL N'ARRIVAIT PAS À TROUVER LA CONCLUSION... RÉDITION CHEZ J'AI LU DU 1 ER KADOR, DU TÊTE BINET ; DINGUE DE VOIR LA PRO-GRESSION DU DESSIN, DE L'UN À L'AUTRE (DIX ANS DÉJÀ !!) CONTINUE, BINET, FAIS-NOUS RIRE, AVEC TES TRINGLOS REPLETS, GRAS DU BIDE ET SUFFISANTS, MAIS FAIS ATTENTION À NE PAS TROP ATTENDRIR SUR TES PERSONNAGES... ON SENT EN EFFET UNE CERTAINE SYMPATHIE TOUT À COUP, DE L'AUTEUR VIS-À-VIS DE SES HÉROS, VICTIMES D'UN ENGRENAGE KAFKAIEN. RENOS-NOUS NOS ROBERT ET RAYMONDE TELS QU'ILS SONT, LAÏDS, GROS, SALES, BÊTES ET CRUELS...

Thierry Gioux

KOMIXKID.



MARK VINDICATIF 87

The SENTINELS

Tequila on the Rocks

Ce papier- là, je savais vraiment pas comment l'aborder, depuis des mois qu'il me trottait dans la tête. Faut dire que les SENTINELS, depuis le numéro 6 de feu-THRILLS, était un peu des habitués de la maison. Pas un numéro de THRILLS ou FRISSONS sans une nouvelle au moins du gang de l'Oise, pas même un mois sans un coup de fil de Bips, leur manager au coeur tendre, discussions en cascade autour de thèmes qui nous enflammaient, rock'n'roll, vinyle, BOB, REVILLOS, galères, fanzinerie, et des trucs du style "...Au fait, faudra qu'on se la fasse un jour, cette interview...".

L'arrivée expresse d'une cargaison de Tequila bien frappée fut l'occasion rêvée de faire débouler illico les deux portes-parole du groupe, Bips, le manager-mentor, et Pietro, l'organiste-bête de scène. Pas facile au demeurant de les faire bouger en pleine semaine, le rock ne nourrissant pas encore son homme, Bips et Pietro font partie de ceux dans le groupe qui assurent un job régulier, juste assez prenant pour leur laisser le temps de tourner le week-end et pendant les vacances d'été.

Pour ceux qui prendraient le train en marche, un peu d'histoire pour commencer... La formation du groupe remonte à il y a environ quatre ans, époque à laquelle les premières répétitions

réunirent Pietro, l'organiste, Philippe le guitariste, et Eric, le chanteur, noyau de base, qui peu, à peu, jusqu'à il y a environ un an et demi, déboucha sur la composition définitive, avec Joe à la basse, et Philippe à la batterie (le batteur de leur 1er 45', Olivier, ayant décidé d'aller voler vers d'autres cieux...). Au départ une envie de jouer, une communion fun autour d'un rock mélodique, basique et Américain, voilà tout, sans prétention aucune... Faut dire que pour quatre ou cinq types originaires de l'Oise, mi-cambrousse, mi-banlieue, fallait s'accrocher pour oser avoir envie de jouer du rock à l'époque, la scène locale étant alors inexistante. Depuis les choses ont bien changé, puisque le "Dept 60 rock" compte parmi ses rangs, outre les SENTINELS, des groupes comme KING SIZE, CURFEW, les TENACES, etc... Le nom des SENTINELS a pour eux une signification double, vigilance et avant-garde, un peu comme si la flamme rock'n'roll devait être précieusement préservée, loin du regard de ses ennemis et détracteurs, et en toute sécurité pour l'amateur en quête de frissons... La musique du groupe, selon leurs propres termes, sort d'un shaker dans lequel les ingrédients auraient pour nom, entre autres, les UNKNOWNNS, CREEDENCE, DEL FUEGOS, LONE JUSTICE etc.... bref 100% rock américain, sans toutefois



l' aspect "macho" de celui-ci. Bref, plutôt MINK DEVILLE que SPRINGSTEEN en fait...

La démarche des SENTINELS se fait plutôt en parallèle de celle d'un SPRINGSTEEN d'ailleurs, dont ils se refusent en outre d'un quelconque héritage, est-ce leur faute à eux si les racines du rock américain sont à ce point vrillées dans leurs veines et dans leur âme ? En plus, leur origine "latino", à l'instar de types comme DEVILLE ou Mark fait d'eux des héros en puissance à la base, une sensibilité à fleur de peau qui les fait aussi bien exceller dans les ballades que dans des tempos plus soutenus. Les influences du groupe prennent leur racines dans le rock "live", plein de sueur et d'énergie, illustré ô combien par leur désormais classique de scène "Fighting spirit", véritable manifeste de positivisme et de feeling, sang et sueur, feu et eau, bref la vie, quoi... Mais pas une vie calquée sur un modèle typiquement rock'n'rollien, sex'n'drugs'n'rock'n'roll (air connu...), non tout bêtement une vie où l'on doit se battre sous tous les fronts, boulot, amour, emmerdes, joies, douleurs... Les SENTINELS se sentent avant tout NORMAUX, REELS, toujours en mouvement pour faire évoluer leur vie, et non pas la subir, bref, pour employer un terme si emprunt de marketisme à bon marché, des "battants" sur toute la ligne... Leur image à eux n'est pas faite de strass mais d'émotion, de sincérité, et loin d'envisager une

relation dominant/dominé vis à vis du public, leur démarche tend à assurer une communion, un partage de vibrations pas éloigné dans la forme de ce que peut faire partager un type comme Little BOB, cette petite boule d'énergie, de sincérité non calculée qui fait l'unanimité chez les SENTINELS, qui d'ailleurs ont plus d'une affinité avec le petit Boss du Havre, celui-ci ayant produit leur premier 45t "Through all the nights" l'année passée. D'ailleurs, la façon dont BOB les a produits leur a laissés un souvenir impérissable, lui arrivant comme ça, avec son expérience, son savoir-faire, et surtout ses tripes, pour aider à la réalisation d'une musique dont il se sentait sentimentalement proche. BOB n'a d'ailleurs que très rarement donné ses faveurs au jeu de la production, puisqu'outre le single des SENTINELS, il n'a participé qu'au mini album récemment sorti par les ROADRUNNERS d'Evreux. A un niveau plus général, bien que les positions musicales ne soient pas les mêmes

que d'autres groupes français, les SENTINELS ressentent un aspect positif lié à la sincérité dans le quasi ensemble de la scène rock française, ce qui d'ailleurs les conforte dans leurs propres convictions, et aussi leur permet de tenir le coup sans se sentir aucunement isolés...

Dans l'absolu, disons qu'en conclusion la musique des SENTINELS est éloignée de la musique dite "garage" dans le sens où la voix, les harmonies vocales, privilégient sur le son, qu'il soit fuzz, beat, etc... (bien que la toute première reprise du groupe ait été "Strychnine"...). Le seul rapprochement qu'on puisse faire avec le garage rock, c'est ce sens juvénile, primaire et salutaire de l'énergie brute sans compromission aucune, un investissement total dans une cause urgente et vitale pour eux. Ne les ratez sous aucun prétexte s'ils viennent pousser la chansonnette du côté de chez vous, vous n'en reviendrez pas, ces types font sur scène l'unanimité, que vous soyez chébrans, beaufs, keupons ou autres, et tout ça grâce à des armes nommées SENSIBILITE, PASSION et SINCERITE, parole d'Onc' Kryptik !!! Pour les faire mieux connaître aux lecteurs de cette aimable publication, nous avons décidé d'un commun accord, de leur faire jeter leur dévolu sur une pile de disques que je leur avais mis de côté, ainsi que sur ceux qu'eux mêmes avaient ramenés ce soir là.



...BLOUÉ AU FOND DE L'IMPASSE, GEORGES, TERRIFIÉ, REGARDAIT S'AVANCER VERS LUI LES REPRESENTANTS EN ASSURANCES...



C'est à cette discussion à batons rompus que nous vous convions, en espérant qu'à travers tout ceci vous aurez mieux envie de découvrir ce que eux ont à vous proposer.

The REVILLOS "Motorbike beat"

En chœur: - Ouais! On l' a tous les deux! "Motorbike beat", par les REVILLOS, bien sûr...

Bips: - ...Fun, rock'n'roll, Y'a tout là dedans...

Pietro: -...la distanciation, les voix, le délire, le son, le jeu de guitare, le second degré, et en plus ça assure... Tu peux raconter aussi que deux des SENTINELS ne connaissent pas encore les REVILLOS, et pourtant, on n'en est pas très éloignés dans la démarche...

Bips: -Remarque, ils ont des disques de SHANGRI-LAS, on s'y retrouve finalement...

Pietro: -C'est ça le groupe, on s'y retrouve toujours...

The CRAMPS "Garbage man"

Bips: -Sauvage, primaire, rock'n'roll... Emotion, trip, feeling, énergie...

Pietro: -Tu vois, je dirais presque que les CRAMPS, si on ne fouille pas dans les mêmes poubelles, c' est vraiment un truc qu'on ressent, un rock'n'roll, ça se joue en trois accords ou ça se joue pas...

Bips: -Les CRAMPS, c'est un peu nos PEBBLES, nos NUGGETS à nous...

Pietro: - On a découvert "Strychnine" à travers les CRAMPS.

Dave EDMUNDS "Queen of hearts"

Bips: -Je connais la voix...

Pietro: -Elle a des accents à la Fogerty, des ricains, non?...

Patrick: -Perdu, Dave EDMUNDS...

Beru: -C'est fini, vous ne reviendrez pas en troisième semaine...

Quelqu'un: -C'est l'alcool, burp...

Tous: -Hi,hi...

Bips et Pietro: -Impardonnable...

Patrick: - Bon alors, Dave Edmunds, ça vous dit quoi?

Bips: -Un grand compositeur, un grand producteur, un chaînon essentiel...

Pietro: -En un mot, c'est un basique. Quelqu'un qu'on ne peut pas ne pas apprécier, voilà...

FLAMIN' GROOVIES "Shake some action"

Eux: - Facile, les GROOVIES.

Bips: -C'est l'intro, c'est unique !!! C'est mieux que les BEATLES !

Pietro: -Tu brûles tous les GROOVIES, tu me laisses celui là... L'essence du pop-rock, même si je ne suis pas un GROOVIES-addict.

The FLESHTONES "Screaming skull"

Pietro: -Tu vois, à un certain moment, on nous a comparés un peu aux FLESHTONES, je crois que c'est un peu à cause de nos racines live. On est un groupe de party aussi... Notre rêve, c'est de voir des teenagers s'emballer sur une de nos ballades live...

Bips: - On les a vus quatre fois sur scène !

The UNKNOWNNS "Modern man"

Bips: -Rhaaa!!! La totale! Tu vois, on a amené le disque aussi, c'est tout dire...

Pietro: -On aime pour deux raisons, d'abord à cause de la personnalité de Bruce JOYNER,, et d'autre part, parce qu'en trois accords, les UNKNOWNNS, tu as tout compris... Du vrai rock américain. Si on reprend ce titre sur scène, ça n'est pas vraiment innocent... C'est l'Amérique, au delà du rêve américain. On n' a pas ouvert une trentaine de concerts avec celui là pour rien non plus ?

The SAINTS "Temple of the Lord"

Eux, en chœur: Rhaa! On a failli l'amener, en fait on ne l'a pas pris parce qu'on a les premiers albums et le reste du groupe a les derniers, plus étoffés, avec les cuivres et tout...

Pietro: A un moment, au début du groupe, on a repris "Demolition girl", c'est tout, quoi...

Bips: On aime tous les SAINTS, et en plus le personnage.

Pietro: On se sent proches de sa sensibilité.

Bips: Il a survécu à pas mal de galères, c'est un mec bien,quoi...

Pietro: Si dans dix ans,on est encore là, ce sera grâce à des gens comme ça, qui nous donnent la pêche, la foi... En plus, pour nous, ça serait vraiment un aboutissement de faire un jour un truc avec une section de cuivres, la pêche quoi...

THE ROADRUNNERS "Who's behind the door?"

Eux, en chœur: Ouiiii!!!

Bips: Ils sont grands !

Pietro: Des affinités humaines, des affinités musicales, un respect mutuel...

Bips:... Une intelligence commuuuune!!!! Bon, en fait on est très très fiers d'être avec eux les deux seuls groupes produits à ce jour par Little BOB.

Pietro: On aime tout ce qu'ils font, et je crois que c' est réciproque. On est très fiers d'être appréciés par des gens comme ça. On est sur la même longueur d'ondes.

MINK DeVILLE "Spanish stroll"

Bips: MIIIIINK! C'est le premier, c'est Cabretta !

Pietro: Je ne dirai qu'une chose, c'est que quand on a préparé nos propres disques, on a failli prendre MINK DeVille, mais au dernier

moment on a décidé de prendre Ben E King. C'est pareil de toutes façons... On a pris le père au lieu de prendre le fils. Si MINK DeVILLE me téléphone demain pour aller faire une tournée en Patagonie intérieure, je quitte le groupe, je pars...

Bips:...Bonjour les émotions, et le feeling...
Pietro: Dans le camion, la nuit, quand on revient de concerts, ce qu'on passe en priorité, c'est des cassettes de Doo Wap et de MINK DeVILLE.

Little BOB et Southside JOHNNY "Living in the streets"

Bips: Southside JOHNNY, c'est un grand, c'est le BOB américain. Mêmes racines, même combat... Pour en revenir à BOB, lui est arrivé en '75, y avait rien, il a ouvert des portes dans lesquelles nous nous sommes par la suite engouffrés...

Patrick: ...Celui qui vient, je l'ai mis un peu pour vous emmerder...

Bruce SPRINGSTEEN "Tenth Avenue freeze-out"

Bips: Le bonhomme, on le respecte à 100%. Ce qui nous embête, c'est qu'il y a eu un tas de gens qui se sont associés à son style avec rien d'autre derrière.

Pietro: Il y a aussi un truc tout con, c'est qu'on assimile souvent notre chanteur, à SPRINGSTEEN, au niveau de son timbre de voix, au niveau de sa façon de se présenter, bref, autant c'est agréable, autant c'est gênant. Mais il y a tellement de racines communes avec ce type là qu'on ne peut pas se permettre de cracher dans la soupe.

Patrick: ...Bref un type respectable, comme dirait BOB...

Pietro: Tout à fait... On a attendu trois ans pour faire une reprise des DOORS, parce qu'on trouvait que le timbre de voix du chanteur rappelait parfois un peu trop MORRISON, il faudra peut-être dix ans avant qu'on fasse une reprise de SPRINGSTEEN...

Patrick: ...Justement, on va croire que l'enchaînement a été calculé, je le mets quand même, le suivant?...

The DOORS "Soul kitchen"

Eux: Ouais vas-y quand même, ça sera plus facile d'en parler...

Pietro: Je ne dirai qu'une chose, j'ai un respect énorme envers le personnage MORRISON, par rapport à l'entité poétique MORRISON, je suis quelqu'un qui aime énormément la poésie, et je ne suis pas le seul dans le groupe, mais ce que j'ai à dire, c'est "écoutez la version des DOORS, et écoutez aussi celle des SENTINELS...". Il y a une personnalité qui en ressort, et j'en suis très fier. On n'en fait pas du tout la même chose, notre reprise est beaucoup plus brutale. "Soul kitchen" c'est l'archétype de ce que les SENTINELS peuvent faire d'une chanson quand ils ont décidé qu'elle était de leur calibre, et qu'ils étaient capables d'en faire quelque chose de personnalisé.

Bips: C'est pas un hommage poli.

Pietro: C'est un hommage, mais pas poli...

Patrick: Et les DOORS, par rapport au groupe, par rapport aux racines personnelles de chacun?

Pietro: Et bien, tu peux considérer qu'autant Phil le guitariste qu'Eric le chanteur sont des fans à mort des DOORS, autant les autres avons vis à vis d'eux une certaine distanciation, bien que nous aimions énormément. En fait je crois qu'on ne doit pas polariser tout sur le personnage de MORRISON, car derrière il y a trois personnalités, et surtout un SON inégalable. Comme je te disais tout à l'heure, au delà du rêve américain il y a autre chose, un kaléidoscope, et ce morceau peut être considéré comme un prisme...

The UNDERTONES "Teenage kicks"

Eux, en choeur (encore!!!): Rhaaaaa! La totale!

Pietro: C'est peut-être pas le morceau des UNDERTONES que j'aurais pris, j'en ai amené un autre, mais enfin c'est grand...

Bips: C'est radicalement fort. C'est l'image même d'un groupe qui en dehors de tout succès commercial, en partant d'une base rock'n'roll, a su évoluer, bouger, tout en gardant les mêmes lignes, mais en s'ouvrant à des choses d'une intelligence incroyable, c'est LA pop-music en fait.

Pietro: Tu vas me croire si tu veux mais le jour où j'ai appris que les UNDERTONES s'étaient séparés, j'ai pleuré, et j'ai pas bouffé pendant deux jours... C'était pas possible que les UNDERTONES se séparent. Dans vingt ans on dira "Ils sont géniaux" et aujourd'hui on est dix à les écouter, et ça, ça me fait chier...

CREEDENCE CLEARWATER REVIVAL "The midnight special"

..Silence...

Patrick: Allez, je vais vous aider, ce morceau-là, je vous vois bien le reprendre un jour...

Pietro: C'est pas le type qui a fait "Polk salad Annie"?

Bips: Mais oui, Eric nous l'avait amené ce lui là...

Pietro: C'est notre creuset ça... C'est CREEDENCE, c'est plein de choses...

Patrick: Ben oui, c'est CREEDENCE...

Eux: Evidemment...



Bips: Il y a quinze ans on disait que c'étaient des cul-terreux, maintenant on considère que c'est indémodable...

Pietro: Remarque, pour plein de gens en France, on est des cul-terreux... Tu vois, un jour les SHIFTERS sont venus backstage nous voir, et nous ont traités -respectueusement- de cul-terreux, c'est un compliment pour nous... On est pas des parisiens, mais des gars de l'Oise, à 50 bornes de Paris, le département le plus boisé de France... Creil c'est du béton, tu fais 5 bornes tu te retrouves en forêt, c'est çà notre vie, partagée entre nature et béton.

Patrick: Il y a quinze ans vous auriez eus des barbes comme sur la pochette de CREEDENCE ?

Eux: Pas impossible, peut être bien que sûr, même...

Patrick: Bon un petit dernier pour la route...

The GUN CLUB "The house on Highland Ave"

Pietro: C'est clair, la première rythmique du groupe était à la base du fan club du GUN CLUB (NDLR: The Predicators of Violent times / Eric Décauché / anyone remembers?). Jeffrey, c'est quelqu'un qu'on adore, c'est le blues urbain primaire, et c'est quelqu'un d'intelligent car il aime autant BLONDIE que Hank WILLIAMS... C'est LE blues, c'est trempé dans le Bourbon. Nous c'est plutôt Tequila...



...INEXORABLEMENT, L'ÉTRANGE SUBSTANCE CONTINUAIT DE S'INFILTRER DANS LE CABANON DE MAXIME ...

Tout le monde: Hou, hou, hic!

Pietro (se redonnant une contenance...): C'est vrai, on est trempés dans la Tequila...

Quelqu'un: Hou,hou...

Patrick (resservant un verre du breuvage tant convoité...): Tiens, à propos...

Pietro: Bon, le premier album, on était vraiment accros, la chanson sur Ivy c'était quelque chose... Très primaire...

Beru: Moi aussi, je fais dans le primaire...local, et hop, un coup de calva...

Patrick: Y a pas un verre par là?...

Beru: Coupez...

Une petite pose et les revoilà avec leur pile de disques à eux, la nuit est à nous!!!

LITTLE BOB STORY "Hurt so badly"

Pietro: Moi je me reveille le matin avec çà... C'est un morceau de Gilles son guitariste. On a joué au mois de mars à Montpellier, et on a eu une des plus grandes joies de notre vie, c'est que Gilles, qui habite à Montpellier, est venu nous trouver le premier soir, et on a répété trois morceaux avec lui le lendemain après midi. Le soir, on a fait "Stand by me" avec lui, et lui il a fait "Nobody's born to loose" sur scène

Bips: "Get off my cloud" aussi...

Pietro: Le jour où j'ai le cafard, je mets LITTLE BOB, et çà va mieux... Ca me donne envie de me battre. En plus, moi quand j'avais 16ans, mon rêve, c'était de jouer avec LITTLE BOB... On a eu la chance incroyable de lier amitié avec BOB, au même titre que les ROAD-RUNNERS, lorsqu'il nous a produits. Mais BOB, c'est aussi et avant tout le groupe, les gens qui sont, ou qui ont été dans le groupe, sont des gens fantastiques.

Bips: BOB, quand on l'a rencontré, il était juste comme on l'avait imaginé quand on avait 16 ans.. Il a carrément mis ses tripes sur la table.

The DRIFTERS "Save the last dance for me"

Pietro: C'est juste un délire sur la Black Music, la soul music, on est tous amoureux de la soul music. C'est vraiment un point sur lequel tous les membres du groupe se retrouvent.

UNDERTONES "Bye bye babe blue"

Pietro: Un autre de mes grands délires, si j'avais pu jouer avec ces types là... **Bips:** C'est la perfection.

Pietro:... l'aboutissement, une progression vers la perfection, et une voix!...

The PLIMSOLS "Play the breaks"

Pietro: On se sent vraiment proches de ça, sans problèmes. On est autant attachés aux vocaux principaux qu'aux chœurs, on adore ça. Joe et moi, on adore faire des chœurs, quand y en a pas, on se fait chier...

Odis REDDING "I've got dreams to remember"

Bips: On a repris ça, déjà, pendant un an, sur scène.

Pietro: Un peu pour la même raison qu'on a mis les DRIFTERS tout à l'heure, là c'est vraiment l'illustration de notre penchant pour la black music. on aurait pu prendre Sam COOKE, Wilson PICKETT ou encore SAM & DAVE. Ce style de musique fait vraiment l'unanimité chez nous.

The FLESHTONES "The Dreg"

..Brouhaha.... (NDLR: là on sent que le truc fait vraiment l'unanimité parmi interviewers et interviewés, on n'entend que des bribes de phrases telles "...Rhaaa la basse quel son...", "C'est Mazda", vu l'état d'avancement des intervenants, on comprend qu'une musique à ce point évidente se passe de commentaires...)

The CLASH "Train in vain"

Pietro: Celui est plus représentatif de nos goûts à tous les deux, pas tellement de ceux du reste du groupe. Quand ce disque là est sorti, ça a été pour moi la corrélation entre une grand groupe, une façon de composer particulière, un look, etc... Il y avait tout, à un moment donné, l'essence du rock'n'roll, à tous les niveaux. Pour moi, LE disque ROCK'n'ROLL des années 80. En Janvier 1980, il n'y avait QUE ça...

SHANGRI LA's "Leader of the pack"

Pietro: On a pris les SHANGRI LA's, on aurait pu prendre tout à fait autre chose, au niveau des girls group, les SUPREMES, les CHANTELS ou d'autres, mais les SHANGRI LA's ont ce côté hargneux qui nous plaît bien...

The SONICS "The night time is the right time"

Patrick: Ce truc-là, ça a été repris par CREEDENCE aussi...

Pietro: mais c'est la version des SONICS... On a choisi ce morceau là, pas tellement pour les SONICS, mais uniquement pour dire qu'on est un peu éloignés côté forme des garage-groups, mais pas du tout en ce qui concerne l'énergie. On l'a repris au tout début, ce morceau là (c'est "Strychnine" qui passe à ce moment là, NDLR).

Pietro: Celui qui vient, il faudrait écouter tout un album, mais pas un LP complet

Ben E KING "Stand by me"

Pietro: On l'a repris trois ou quatre fois...

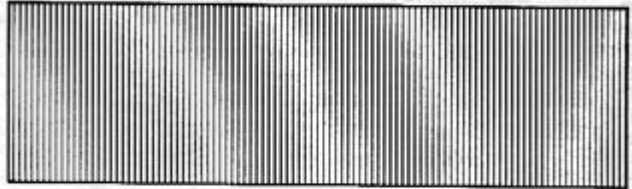
Bips: ...Mais on a arrêté, car on jugeait qu'on ne le faisait pas assez bien, par respect vis à vis de l'original..

Voilà, je vous passe la suite, qui s'est d'ailleurs terminée fort tard dans la nuit, passionnés que nous étions tous de deviser sur des thèmes que nous avons en commun, Bips a même fini par s'endormir, terrassé par la Tequila et le Rock'n'roll, mais je crois qu'en terminant

l'interview sur ce point, cela donne vraiment toute la dimension d'humilité, de conscience de ses limites qu'un VRAI groupe de rock'n'roll doit dégager. Les SENTINELS doivent travailler prochainement sur un mini album que nous attendons tous de pied ferme à la rédaction. So long, boys !

Patrick GIOUX, Octobre 87. (interview réalisée avec le concours technique inestimable de Chick BERU)

Photos: Guy THOMAS



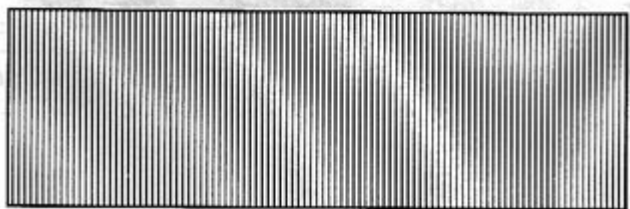
ROIR

JAMES CHANCE, 8 EYED SPY, DICTATORS, SUICIDE, NEW YORK DOLLS, BAD BRAINS, FLESHTONES, GERMS, TELEVISION, NICO, JOHNNY THUNDERS, BUSH TETRAS, RAINCOATS, MCS, GLENN BRANCA, FLIPPER, PRINCE FAR I, EINSTURZENDE NEUBAUTEN, RICHARD HELL, LOUNGE LIZARDS, ? AND THE MYSTERIANS, CHRISTIAN DEATH, DICKIES, SKATALITES, UK SUBS, MUTE BEAT, SEX GANG CHILDREN, JOE "KING" CARRASCO, DUB SYNDICATE, POLYROCK

● CASSETTE ONLY ●

AMAZING STUDIO PRODUCTIONS OR ENGINEER-RECORDED LIVE CONCERT PERFORMANCES... AND NOT AVAILABLE ON VINYL! YOU'LL FIND THESE ONLY ON ROIR (SAY "ROAR") CASSETTES. BEAUTIFULLY PACKAGED, FULL-COLOR GRAPHICS, BAND PHOTOS, EXTENSIVE LINER NOTES... AND RECORDED ON PREMIUM-QUALITY BASF LHD TAPE. CHECK OUT YOUR FAVORITE RECORD STORE OR BE AMAZED BY OUR FREE ILLUSTRATED MAIL-ORDER CATALOGUE. SEND FOR IT TODAY:

ROIR, 611 BROADWAY, SUITE 725
NEW YORK NY 10012
(212) 477-0563



FREE!

BLIND GARAGEY TEST FOR FUN '87'

Win cassette gift with original cuts from original fame 6T's garage bands!!!
 Dig your choice between each 3 solutions (possible, several good solutions),
 with next brand X ahead each 3 different words (if it's right). Dig it!
 Good luck and great fun to all fans from the world.... Take care!

| PART ONE (Name of Songs) | New Cover by | New Cover by | New Cover by |
|--------------------------|--------------------------|----------------------|---------------------------|
| PRIMITIVES | Cramps | Cannibals | Brood |
| STOP IT BABY | Inmates | Marshmallow Overcoat | Pandoras |
| BLUE GIRL | Sting Rays | Man Eaters | Morlocks |
| MY WORLD'S UPSIDE DOWN | Primates | Tell Tale Hearts | Broken Jugs |
| NIGHT OF THE SADIST | Sickidz | Gravedigger V | Miracle Workers |
| IT'S A CRYIN' SHAME | Odds | Primemovers | Untold Fables |
| BAD GIRL | Beatitudes | X-Men | Legendary Golden Vampires |
| STOP | Cheepskates | Chesterfield Kings | Outta Place |
| VOICES GREEN & PURPLE | Nomads | Fuzztones | Optic Nerves |
| YEAH | Unclaimed | Fourgiven | Zebra Stripes |
| TWENTY FOUR HOURS | Morlocks | Fleshtones | Sinners |
| THAT'S HOW IT WILL BE | Lyres | Lime Spiders | Scientists |
| PART TWO | | | |
| I'M A LIVIN' SICKNESS | Sleep Creature from Venu | Fuzztones | Green Telescope |
| VALLEY OF HATE | Sick Rose | Last Drive | Vogue |
| CLOCK ON THE WALL | Black Carnations | Wet Taxis | Creeps |
| YOU'RE GONNA MISS ME | D.M.Z. | Sting Rays | Psych-Out |
| LITTLE WHITE LIES | Chesterfield Kings | Royal Nonesuch | Boys from Nowhere |
| CITY OF PEOPLE | Plasticland | Yard Trauma | Podz |
| ONE TWO FIVE | Primates | Shoutless | Vipers |
| HARD TIME | Hoodoo Gurus | Cynics | Hysterie Narcotics |
| GOIN' OF MY MIND | Kenny Highland | Lee Joseph | Vibes |
| THAT'S YOUR PROBLEM | Tell Tale Hearts | Los Negativos | Trip |
| GONE FOR GOOD | Tell Tale Hearts | Other Side | Gruesomes |
| GRAND TOTAL: | | | |

This acid test's available until June 1st 1988. Pleez send stamps for answer (foreign countries: I.R.C's)
 to the next address: c/o SOUBIELLE P. , 59, R.E.Meyer, 76620, Le Havre. (Delay 2 weeks)

'X' ANSWER-GRADE TEST '87

0 to 10

You're pathetic! You're a has-been, you're a blockhead!

11 to 20

You skive off your local rock emissions very often. Buy more skeds next week and taste again this acid-test. One more chance before being a square person!

21 to 25

You like music, you read fanzines, you're gettin' your self-made culture thru' fanzines and you're into the good way to dig your own one, seen. Congratulations, you're not bad. You're an interestin' person to meet'n'swap stuff. Be patient.

26 to 28

You're a cool person. Maybe a local rock D.J. or local rock-critic. You musta dig your own label, surest probably you're a sick collector addict, or a pusher? We'll be proud to work together with U in the future. Are you playin' music? You must know the right people. You musta join a fan-club.

29 to 30

You're a genius you're on the top. You're makin' a mint with your culture? The music's your only friend. You're really knocked somebody out when you're given information 'bout music. You're an artist and you're on a knack. Let's tell me stories 'bout the dark side of your bean! Phone or write to us, as possible, nowadays, we'll answer to U very soon. You'll be a winner among others.

31 to 35

First, you're drunk or you're stoned. Come back from innerdream world. Be what you are! Taste again this test, tomorrow, or next week! Stay tuned, Old chap...

36 to +

Are you a human? You're not serious to be a winner! You got a brain like an android. This test's not for U!



CHAMELEON'S DAY. Ca vous dit quelque chose ? Il s'agit du groupe né du split (Too much too soon ?) des **SLUGGARD KINGS**. Leur premier 45t sortira début novembre, chez **SPLIFF**, produit par Antoine, des **CITY KIDS**. Egalement chez **SPLIFF**, le premier 45t, très attendu, des **REAL COOL KILLERS**, qu' on vous avait déjà présentés dans les 2 premiers numéros de **FRISSONS**.

From Australia with love: Les **NEW CHRISTS** sortent prochainement un mini LP, et prévoient de débarquer chez nous en Février prochain. Take care... **DIED PRETTY** met la dernière touche à son deuxième album... A Sydney, la "Next big thing" semble bien être les **SEMINAL RATS**, qu' on dit influencés par **RADIO BIRDMAN**... Quand vous lirez ces lignes, les **FIXED UP** seront revenus d' une tournée aux antipodes de trois semaines, avec en première partie **PORCELAIN BUS**...

PARI BAR ROCK est mort, vive **LES BARROCKS** !, contact des **WAMPAS** (R'n'R glitter + H.C. & Psycho), **ROCCO & THE RAYS** (R'n'R & silicone country), ou des **SOUCOUPES VIOLENTES** (R'n'R & pop), un seul contact, Rascal **SUQUET**, B.P. 265, 75866, PARIS, cedex 18. (1) 42 23 68 98. A l' heure ou vous lirez ces lignes, le mini LP des **SOUCOUPES VIOLENTES** et le maxi de **ROCCO & THE RAYS** devraient être sortis:

PHANTASM, revue de cinéma, B.D., et musique, est disponible chez: **Christophe DARNAUD**, 9, rue Gervais-Bussièrre, 69100, Villeurbanne. (12 Frs. + port).

Un plan? Un abonnement à bon marché! Envoyez tous les timbres qui vous tomberont sous la main, précisez votre adresse, et vous serez abonnés à vie à **LA LANGOUSTE**, 4 pages bourrées d' informations sur graphisme, B.D., fanzines, autoproductions, etc... Ecrivez à **MODEL PELTEX**, 3, rue des Couples, 67000, Strasbourg.

LA HERENCIA DE LOS MUNSTER est devenu un label! Première sortie avec un EP 4 titres fabuleux "The Munster dance hall favorites vol.1", composé de "Munster theme" (**SURFIN' LUNGS**), "Take me to the other side" (**SPACEMEN 3**), "You" (**SEX MUSEUM**) et de "Chicken all over" (**LOS ENEMIGOS**). Ce truc est **OBLIGATOIRE** pour tout lecteur de **FRISSONS** qui se respecte... **LHDLM**, P.O. Box 38, 48980, Santurce, Espagne.

On annonce la sortie d' une compilation 33 tours du **KRAM** (asso basée à Epinay sur Orge), au programme: **BLACK MARIA**, **CARGO CULTE**, **FORMULE TAG**, **NO MAN'S LAND**, **PARADE**, **ROMA**, **UNCERTAIN CALL**, **JA ICH BIN!**, dist. Madrigal.

Qui veut le programme des **TRANSMUSICALES** de Rennes?:
 Lundi 7 décembre: Mode, Rock à porter, **VON MAGNET**, **MIROU TRIO**, **BOOGIE BROTHERS**. Mardi 8 décembre: **SHAMEN**, **The MEN THEY COULDN'T HANG**, **MARC SEBERG**, **BAND OF HOLY JOY**, **SPRUNG AUS DEN WOLKEN**, **CASSANDRA COMPLEX**. Mercredi 9 décembre: **YOUNG GODS**, **STUMP**, **HEAD**, **GAYE BIKERS ON ACID**, **YARGO**, **BLUES'n'TROUBLE**. Jeudi 10 décembre: **VOICE OF BEEHIVE**, **MARTIN STEPHENSON AND THE DAINTEES**, **ZOOT AND THE ROOTS**, **THE INSPIRATIONAL CHOIR**, **ROADRUNNERS**, **WILD ONES**. Vendredi

11 décembre: **LAIBACH**, Les **SATELLITES**, 3 **MUSTAPHAS 3**, **HAPPY END**, **BABYLON FIGHTERS**, **DELTONES**. Samedi 12 décembre: **HOWARD HUGHES AND THE WESTERN APPROACHES**, **DOMINIC SONIC**, **JANE'S ADDICTION**, **The CROPDUSTERS**, **The MUSCLE SHOAL**, **BOYS WONDER**. Dimanche 13: Bal des débutants! Diverses animations connexes sont offertes en "Off" du festival, renseignements **ASSO. TRANSMUSICALES**, 1, rue Saint Hellier, PO Box 675, 35008, RENNES Phone: 99.31.12.10.



Attention, attention! Les **WILD ONES** sont entournée en France à la fin de l'année, ça va swinguer dans les chaumières! Orléans (26/11), Toul (27/11), Bordeaux (01/12), Toulouse (02/12), Montpellier (03/12), Marseille (04/12), Rennes (10/12), Rouen (11/12), et Barfleur (12/12). En avant-première, un concert unique à Paris (Elysée Montmartre) le 2 Novembre.

D'autres dates, les **THUGS** à Rennes (30/10), Landernau (01/11), Genève (18/11), Berne (19/11), Zurich (20/11), Besançon (26/11), Saint Louis (27/11), Plan en Montagne (28/11), **KID PHARAO AND THE LONELY ONES** à Castel Jaloux le 30/10 (avec les **SHIFTERS** et les **FLYING BADGERS**), à Tours (6/11), Rennes (7/11), Nevers (8/11), Reims (10/11), Besançon et sa région (du 12 au 17/11), Genève (18/11), Berne (19/11), Reihart (20/11), Montpellier (26/11), Toulouse (27/11) et Montélimar (28/11), **SCHTAUSS** à Tréguier (6/11), Plechatel (7/11), La Roche s/Yon (14/11), et Nantes (20-21/11).

Grande nouveauté pour la fin de l'année, on vous en avait déjà parlé dans le numéro 2 de **FRISONS**, en avant première, la sortie de l'album/compilation du label **BOUCHERIE PRODUCTIONS** (désormais distribué par Musidisc): "**Mon grand frère est un rocker**". La particularité de cet album est de rassembler des titres uniquement réservés aux enfants !!! 13 groupes sont annoncés: **LOS CARAYOS**, **LES GARCONS BOUCHERS**, **PIGALLE**, **LA SOURIS DEGLINGUEE**, **O.T.H.** (de sinistre mémoire avec leur "**Rap des RAPETOU**", dont je vous ai déjà relaté les conséquences désastreuses pour mon propre mobilier, haché par ma progéniture...), **PARABELLUM**, **LES WAMPAS**, **GILLES TANDY**, **CHIHUHAHA**, **LES ENDIMANCHES**, **METAL URBAIN**, **DOGS** et **MANO NEGRA** (ex **HOT PANTS**). Que tous ceux qui ont des enfants commencent par bien s'assurer avant d'acquérir l'objet !!!

Autres sorties sur le label Boucherie Production, les **BEBE DOC** ("On est laids" 45t), les **CRAB's**, jeune gang psychobilly et humoriste, de Lyon (45t & 33t), le nouveau 45t de **PIGALLE** ("Pigalle" de Georges ULMER...), et le dernier single des **GARCONS BOUCHERS** ("Carnivore", assorti d'un clip surprenant, paraît-il...).

PSYCHOCANDY, n°4, fanzine disponible contre 7 Frs Porc compris (sic!), chez Wilfried GUYOT, 44, rue Marzelle de Grillaud, 44100, NANTES. Au sommaire, **WASHINGTON DEAD CATS**, **LUDWIG VON 88**, **NUCLEAR DEVICE**, **MESCALEROS**, **GUN POWDER**, **HOT PANTS**, **NEW YORK DOLLS**, etc...

MIX records distribue un catalogue où l'on retrouve la K7 des **REAL COOL KILLERS** dont on vous a parlé dans le n°2, une autre "Live" des **METEORS**, et puis divers lp's ou K7's de, en vrac, **KAMBRONES**, **CARBONE 14**, **MALFRATS**, **LEGITIME D**, **PREDATEURS**, **PETITS BOLIDES**, ainsi qu'une compilation "**MOTHRA n°3**", compilation K7 internationale regroupant **DECIBELIOS**, **TROTSKIDS**, **TARGETS**, **SLAM**, **SUBTERRANEAN KIDS**, **DIE VANDALEN**, **Les RATS**, **NABAT**, **Stevie STILETTO**, **L'ODIO SOCIAL**, **Les VAMPIRES**, **COBRA**, et les **KAMBRONES**. Contact: **MIX records**, BP 69, 81103, CASTRES cédex. Petite annonce au passage: **MIX rcds** est prêt à aider tous groupes ou artistes pour production, réalisation ou distribution de disques ou cassettes live ou demos. Ecrire à l'adresse ci-dessus ou bien téléphoner au 63.59.64.87.



MI-III-STEU- EUR MOOOHOOHOOONLIGHT!
POUM! Qui peut reconnaître avoir oublié ce titre vaguement hispanisant, hurlé par les quatre de Liverpool, sur l'album "**BEATLES 65**" (ou "**BEATLES for sale**" ailleurs)? Ce titre que plus d'un kid a mis et remis sur son teppaz pour écouter - réécouter à l'infini ce son de batterie foireux "...Cos' we love you - PRAOUMM !!!- les quatre: Mister Moonlight (en choeur)!, là on attendrait presque les tijuana trumpets pour faire couleur locale... **MISTER MOONLIGHT**, en 1987, c'est un groupe de la région rouennaise (Houpeville), né en Janvier

1986, et dont la plus grande gloire à ce jour est d'avoir fait la première partie des **FLESHTONES** à l'**EXO 7** lors de leur dernière tournée: Leurs influences, **NERVES**, **Paul COLLINS BEAT** ("I tried" en est très réminiscent), **The ALARM**, mais aussi les **PRETTY THINGS**, dont ils reprennent le "**Midnight to six man**" et "**Don't bring me down**", **J.GEILS Band**, **Jr WALKER**, les **STANDELLS** ("**Dirty water**"), j'en passe et des meilleures (Bien sûr au menu des concerts figurent les vieilles scies qu'on aime de toutes façons retrouver à chaque fois, telles "**Gloria**" ou "**The last time**"). Leur "**Senorita bella**" les ferait presque lorgner dans le créneau des feu-**HOT PANTS**, c'est presque un hit en puissance, on en demande une dose sur vinyle illico, ce titre possède une fougue dévastatrice, et les chœurs sauce "**Respect**" en font un truc universel. Par Saint Peter et Saint Paul, voilà bien là une bande d'énergés qu'il faudra suivre de près! **Mister MOONLIGHT**, 253, rue du Fond du Val, 76770, Houpeville. Tel. 35.59.17.06.

From New York City, une première demo bien prometteuse d'un groupe dont ne sait rien, mais alors rien, aucune note n'ayant été fournie, **The ULTRA 5**. La rédaction enquête bien

sûr... Côté musique, il y a là de quoi ravir tous les sixties-addicts, son caverneux, orgue sinueux, tambourins, vocaux taillés à la hache, bref la musique parfaite pour égayer vos soirées d'hiver... Quatre titres "I saw what you did", très répétitif, addictif, et direct, "She's the girl", le plus lourd du lot, mon préféré, un peu comme les FUZZTONES se disputant avec les early' SPACEMEN 3 les restes d'un vieil ampli de basse pas encore débranché, "Out of mind", qui après le précédent, paraît presque, hum!, primesautier..., néanmoins bien hanté de ghoules bien sympathiques, et "Little Olive", toujours dans la même veine rassurante... Bon, on aime ou aime pas, ça réinventera pas le rock'n'roll pour autant, mais ça fait bien plaisir de s'écouter une démo qui, si l'on fait la part des choses, n'est ni meilleure ni moins bonne que les premières démos des FUZZTONES, PLAN 9, et autres OUTTA PLACE il y a quelques années. D'ici à ce qu'ils signent chez Midnight, la boucle serait bouclée... The ULTRA 5, P.O. box 1821, Murray Hill station, N.Y., N.Y. 10156-0610, U.S.A.



BLUE JIM: Il sont peu nombreux les groupes de la Banquise à m'avoir réellement impressionné par leurs shows. A tout casser j'en retiendrais trois. Quatre en usant de mon indulgence. Plus BLUE JIM. Plus car très en marge de la scène régionale; tout aussi maudits que n'importe quel garage-band mais de qualité incomparable. Ne serait-ce que pour le style: rocks violents, chaotiques et méchants, tout ça mêlé à un parfum bluesy torturé et déchirant, un peu à l'image du GUN CLUB. Si je dis que BLUE JIM restera tout aussi maudit que n'importe quel groupe c'est que malgré le simple au demeurant foudroyant et le titre sur une compilation internationale de GMG, il devra suivre le même chemin de croix tant usé, subir tout ce que les autres, des STOOGES au GUN CLUB en passant par ?MARK etc..., ont subi. Mais revenons à cette compilation. Si vous l'avez vous aurez remarqué qu'il n'a absolument rien à envier aux figurants du vinyl venant eux de Suède ou de je ne sais trop où. Ces "grands" groupes... Que ce soit musicalement parlé ou textuellement. Et si vous les voyiez vous penseriez sans doute comme moi qu'il y a en plus une histoire d'aptitude, de feeling et de foi quelque part. Pas envers le "rock'n'roll" dont ils sont naturellement les acteurs mais envers ce qu'ils font, avec tout autant de naturel d'ailleurs. Un peu comme IGGY lorsque voulant devenir un saxophone hurlant avait formé les STOOGES, ne se doutant pas trop qu'il faisait là du rock'n'roll. Un seul conseil, oubliez tous les disques dont Patrick va vous parler, vous y jetterez une oreille plus tard, et foncez sans hésiter sur ce disque qui pue à plein vent les highways américaines, la chaleur sèche, la poussière et la vitesse. Même s'il ne restitue pas vraiment (pas du tout?) ce que ces desperados font sur scène, choppez-le. Et bonne chance.

(François-Marie BIRONNEAU)

A SUIVRE PAGE 26...

ALORS, SURGIT LE TER-
-RIBLE CTHULHU!!

SCRRROOUIIII



ACTUALITES LOVECRAFTIENNES !! 2!

DANS FRISONS N°2, NOUS AVONS DÉJÀ SURVOLÉ EN VITESSE LES PARUTIONS RÉCENTES AYANT TRAIT À LOVECRAFT; IL SE TROUVE QUE L'ACTUALITÉ NOUS COMBLE, CAR DEPUIS QUELQUES MOIS, D'AUTRES NOUVEAUTÉS SE SONT AJOUTÉES À LA LISTE DÉJÀ FORT LONGUE DU PETIT CTHULHU ZOMBI ILLUSTRÉ... JE NE PARLERAI PAS DES JEUX DE RÔLE SORTIS DEPUIS DEUX ANS CHEZ NOUS (CALL OF CTHULHU, ETC...), NI DES FILMS TIRÉS DE L'ŒUVRE D'HPL (D'AILLEURS EN CE QUI CONCERNE LE SECOND, "FROM BEYOND", JE N'AI JAMAIS RÉUSSI À LE VOIR, CELUI-CI ÉTANT TANTÔT PROGRAMMÉ UN JOUR "PROCHAINEMENT", PUIS REPROGRAMMÉ SIX MOIS PLUS TARD "PROCHAINEMENT", PUIS PLUS RIEN... BREF, JE ME DÉMANDE S'IL EST EN DÉFINITIVE BIEN SORTI DANS LES SALLES FRANÇAISES... SI UN CTHULHU ZOMBI L'AVU, QU'IL NOUS LE FASSE SAVOIR...)

NON, PARLONS DE CHOSSES SÉRIEUSES... NOUS VOUS PARLONS IN EXTREMIS DANS "FRISONS" N°2 DE LA RÉÉDITION, CHEZ BELFOND, DE DAGON, DANS LA MÊME TRÈS BELLE PRÉSENTATION QUE "NIGHT OCEAN"; UNE RÉÉDITION ATTENDUE DEPUIS LONGTEMPS, CAR ON NE TROUVAIT CE LIVRE QU'EN VERSION POCHE DEPUIS DES LUSTRES... LA COLLECTION S'APPELLE "LES PORTES DE LA NUIT", ET LORS-QUE L'ON SAIT QUE MARC A. MICHAUD, QUI LA DIRIGE, S'OCCUPE DE "NECRONOMICON PRESS" DEPUIS DES ANNÉES, CELA NE PEUT QUE NOUS FAIRE MIROITER DE BONNES SURPRISES... CECI DIT, LA BONNE NOUVELLE DU TRIMESTRE NOUS VIENT DES ÉDITIONS ENCRAGE, QUI NOUS SORTENT UN LUXUEUX LIVRE RELIÉ, GRAND FORMAT, INTITULÉ "HP LOVECRAFT LE CONTEUR DES TENÉBRES", QUI N'EST AUTRE QUE LA TRADUCTION DU LIVRE DE FRANK BELKNAP LONG, "DREAMER ON THE NIGHTSIDE" PARU CHEZ ARKHAM HOUSE. LONG CONNAISSAIT TRÈS BIEN LOVECRAFT, ET LE FRÉQUENTA ASSIDŪMENT, NOTAMMENT DURANT SA PÉRIODE NEW-YORKAISE, ET SON ESSAI EST JUSQU'ALORS LE PLUS INTÉRESSANT ET LE PLUS VIVANT QUI SOIT SORTI, AVEC CELUI DE MAURICE LEVY, DONT LA TRADUCTION AMÉRICAINE EST EN COURS. L'ÉDITION FRANÇAISE EST EN OUTRE AUGMENTÉE D'UNE PRÉFACE INÉDITE DE ROBERT BLOCH, AINSI QUE DE DOCUMENTS AYANT TRAIT À LOVECRAFT. TOUJOURS CHEZ ENCRAGE DANS LA COLLECTION "PULPS" DIRIGÉE PAR S. BOURGOIN, ET QUI NOUS AVAIT GRATIFIÉS D'UN "SOUTIEN-GORGE ENSORCELE" SAUVREUX DANS SON NUMÉRO DEUX, "LA NURSÉRIE DE L'ÉDOUANTE", SORTIE COUP SUR COUP DES DEUX PREMIERS VOLUMES D'UNE ANTHOLOGIE "WEIRD TALES", INTITULÉS "LA PRÉSENCE MONSTRUEUSE" ET "L'ÎLE CANNIBALE"; CHACUN RENFERME UN INÉDIT DU MAÎTRE. ("ASHES" AVEC C.M. EDDY, "THE SEALED CASKET" AVEC RICHARD SEARIGHT) - DÉCIDÉMENT, UNE PETITE MAISON D'ÉDITION TRÈS DYNAMIQUE, D'AUTANT PLUS QUE LES ŒUVRES EN QUESTION SONT PRÉSENTÉES LUXUEUSEMENT. DANS LES SORTIES RÉCENTES, NOTONS "LES FUNGI DE YUGGOTH" DE HPL, RÉÉDITÉS CHEZ NEO, EN PLUS PETIT FORMAT, ÇA MOINS LES ILLUSTRATIONS, MAIS A' UN PRIX TRÈS ABORDABLE CETTE FOIS... LA



PREMIÈRE MOUTURE N'AVAIT ÉTÉ TIRÉE QU'À 500 EXEMPLAIRES!! AUTRE RÉÉDITION, CHEZ ARKHAM HOUSE, DE DAGON, DANS LE TEXTE ORIGINAL, NON EXPURGÉ. SIGNALONS ÉGALEMENT LA SORTIE, DANS LA COLLECTION "BILINGUE", AUX PRESSES POCKET, D'UN LIVRE/CASSETTE PRÉSENTÉ PAR J.M. LOFFICIER, INTITULÉ "LES GRANDS MAÎTRES DE L'INSOLITE", AVEC DEVINEZ QUI? ICI, LE CONTE CHOISI EST "LA DÉCLARATION DE RANDOLPH CARTER", OÙ ENFIN L'ÉNORME BOURRE DU "SI LONG" POUR "SO LONG" (!) EST RÉPAREE, APRÈS PLUS DE TRENTE ANS... DANS LE DOMAINE "CURIOSITÉS", NOTONS UN SPECTACLE PRÉSENTÉ À ST-QUENTIN EN YVELINES, D'APRÈS UNE NOUVELLE DE LOVECRAFT (DANI), TANDIS QUE J.L. BUARD ORGANISE UNE EXPO HPL (23 RUE DE LEON 78310 MAUREPAS)... EN ATTENDANT LA SORTIE DE SON TRÈS ATTENDU DOSSIER "LOVECRAFT"... NOTONS ÉGALEMENT UNE BD SUR LOVECRAFT DANS LE N° 30 DE FANTASTIK, AINSI QU'UNE INTERVIEW DE ROBERT BLOCH DANS LE N° 31. A QUAND LA SORTIE DU TOME II DE SA CORRESPONDANCE? DÉJÀ 10 ANS DEPUIS LE TOME I... POURTANT, O. BOURBOIS, EN 1985, M'INFORMAIT DE L'IMMINENCE DE LA CHOSE...



JOYEUX NOËL !!! Plôtôt que d'aller vous étouffer avec de la dinde aux marrons, voilà un plan pour passer les fêtes de Noël dans une ambiance -hum!- conviviale... Pour les amoureux du cambouis, une fiesta de saison qui aura pour tête d'affiche **MOTORHEAD** (avec **BLACK SABBATH**, **CRO-MAGS**, et **FISC**), au Zenith de Paris, le 21 Décembre.

L'OFFICIEL DU ROCK (on est dedans!) 1988 est sorti! Vous pouvez vous le procurer contre 140 Frs., port compris, à l'adresse suivante: C.I.R., 73, avenue Paul Doumer, 75116, PARIS.

Les **DEPORTES** éditent une cassette autoproduite "Trop tard présente: Photodrame", en vente chez New Rose, et Front de l'Est, ou par correspondance, 45 Frs. port compris, à l'adresse qui suit: Les **DEPORTES**, 6, allée des moissettes, 77170, Brie-Comte-Robert. Pour cold-wave maniacs...

Du nouveau du côté de **DIED PRETTY** ! Tout d'abord, une mini-tournée en France pour la fin de l'année, cinq concerts qui promettent d'être saignants (ou glaçants, selon les goûts) du 15 au 19 décembre. De plus, la sortie d'un nouveau 45 tours, "Winterland", toujours distribué par Closer. Pour les renseignements sur les concerts, contacter le bureau de **CLOSER**, au 35.21.42.62.

Le **NINETEEN** nouveau (n°24) est paru, presque en même temps que le Beaujolais. Au menu, dans le désordre, les **FLESHTONES**, dans un article épique de Gildas Copérec, les **LYRES**, les **WIPERS**, Lee **DORSEY**, **BOSTON Bands** etc... ainsi qu'un 45t "en dur" couplant un inédit de **Nikki SUDDEN** et un autre de **SHREDDER ERMINES**. On annonce une parution tous les deux mois à partir du prochain numéro. A suivre... BP 33, 31012, Toulouse.

Gasp!!! Je viens de m'apercevoir que j'avais oublié de vous parler du premier LP des **SHAMEN**, sorti il y a deux ou trois mois sur Moshka rcds ("Drop", Somac 1, dist Nine Mile & The Cartel, New Rose en France). Ce premier LP confirme bien les promesses tenues lors des sorties des deux premiers EP. Un groupe très british, inspiré autant par Syd **BARRETT** que Bryan **FERRY** (circa early **ROXY MUSIC**), ni trop guindé, ni trop "psych", jusque ce qu'il faut là où il le faut, une subtile alchimie digne des plus grands. On y reviendra prochainement.

New Rose distribue désormais le catalogue **SST** (**BLACK FLAG**, **DINOSAUR**, **SAINT VITUS -Bof...-**, **SCREAMIN' TREES -fabuleux album dont on vous parlera en détails dans **PRISSONS** n°5-)**.

Les **SURFIN'- LUNGS** changent d'adresse (47, Lydney, Bracknell, Berks., England) et en profitent pour sortir un nouvel album: "The Biggest Wave", chez **Beat International**.

THE KING'S MESSAGE FROM THE GRAVE TO A TOP PSYCHIC

ELVIS PRESLEY has spoken from beyond the grave. Ten years after his tragic death, the King of Rock and Roll sent a message to the world through **The Star**.

Famous psychic **Dolores Cunningham** (above) held a seance at his Memphis graveside. And Elvis told her: "Death was a merciful blessing for me."



ACHEVEZ LES !!!



FLAMIN' GROOVIES

One night stand

LP Accord / ABC / Musidisc 130087

S'il y avait un groupe au monde dont on n'attendait plus rien jusqu'à l'année dernière, c'était bien les GROOVIES ! Usés, décriés, splittés, fauchés, délaissés, il n'y avait guère que les GURUS pour les faire sortir de leur tanière même chez eux, pour de légendaires rappels. C'est certainement cette connexion avec les kangourous qui déclencha cette abrupte envie d'aller s'expatrier aux antipodes, sorte de nouveau monde du côté du rock'n'roll (Hi Gilles...), pour un lifting salutaire: côté image, barbe à la Mephisto pour George ALEXANDER, moumoute frangée pour Cyril JORDAN, les deux seuls rescapés de la formation d'origine, et même de celle qui enregistra leur dernier trente quelque cinq ans auparavant ("Jumpin' in the night"); côté musique, une hargne proche de ce qui fit les beaux jours de "Flamingo" ou "Teenage Head". Oh, bien sûr, rien que de très connu sur cette galette, rien au fond de risqué, tous les classiques néo-GROOVIES y sont, des originaux "Teenage head", "Slow death", "Shake some action", jusqu'aux reprises qu'ils ont, de tous temps, su magnifier "Thalassic Lassie", "Slow down", "Kicks", en passant par une surprise, la reprise du "Bittersweet" des HOODOO GURUS, dont ils font là une version pleine de fougue...

Les GROOVIES, quoi qu'en disent ceux qui se plaisent à cracher dans la soupe, sont encore et toujours présents, et ce n'est surtout pas cet album qui m'empêchera de le clamer haut et fort... Que voulez vous, je n'arrête pas de l'écouter depuis des semaines, c'est un critère non ? Une sorte de juke-box éternel, sous une pochette ringardo-désuète. Qui a jamais reproché à Chuck BERRY d'avoir enregistré au moins dix fois les mêmes titres à des époques différentes ? Qui a reproché à John Lee HOOKER de reprendre lors de ses dernières tournées le "Satisfaction" de ses enfants spirituels, à l'instar de nos flamboyants reprenant "Bittersweet" ?

Alors que voulez vous que ça me fasse que je connaisse déjà note pour note tous les titres présents sur ce LP ? Ne gachez pas votre plaisir, don't ask too much questions ! It's only Rock'n'Roll... P.G.



999

Lust, power and money
Live * Live * Live LP
Accord / ABC / Musidisc 130093

Bon sang ! Moi qui croyais que les 999 avaient sombré corps et biens dans la bourrasque de l'après punk early 80's... Honte à moi, d'autant que - ça je vous l'ai déjà raconté dans le dernier numéro, à l'occasion des rééditions Fan Club / New Rose - le groupe en question était l'un de mes préférés outre-Channel vers 78 / 80, avec les BUZZCOCKS, EATER, WIRE et DAMNED avant qu'ils ne jouent aux sinistres guignols post-psychédéliques... Voilà donc que, dix ans après, presque jour pour jour, déboule sur ma platine (elle n'a pas changé depuis 77, va falloir que j'y songe au fait...) cette rondelle au logo familier, logo couvrant d'ailleurs quatre tranches de types ayant du mal à cacher leur trentaine bedonnante (ils en auraient peut-être autant pour mon compte...), trois à peu près reconnaissables (CASH / DAYS / LABRITAIN), le troisième, nouveau venu semble-t-il (PALMER) affichant une ressemblance étrange avec... -ne vous sauvez-pas!... Frank ZAPPA... !!!?????!!!!

Bref, rien au départ qui ne laisse augurer quoi que ce soit de bon... Erreur ! Ce qui transpire de cet enregistrement, effectué devant un parterre de fans de tous âges au célèbre bastion underground le Klub Foot, est tout simplement un bien sympathique Best Of de la carrière du groupe, avec bien sûr tous les classiques "Feelin' alright with the crew", "Emergency" (mon préféré), "Nasty, Nasty", "Homicide", "Let's face it" etc... Je ne sais pas ce qu'a bien pu faire le groupe ces dernières années (la bio que j'ai d'ailleurs reçue laisse d'ailleurs un trou béant entre '83 et '87), et d'ailleurs je m'en contrefiche, toujours est-il que, s'il s'agit là d'une mise au point de la machine après retapage, et bien l'on peut considérer que le truc pourra tenir la route... Mêmes commentaires finalement que pour le dernier GROOVIES: On attend les nouvelles compositions originales de pied ferme!!! P.G.

The IGUANAS

Reptiles, Lust and Dogs
LP Midnight reeds MIR LP 136 (USA)

Les IGUANAS (à ne pas confondre avec les IGUANAS, le groupe dans lequel officiait il y a quelque 25 ans un certain Jimmy "Iggy" Orsterberg à la batterie...) sont trois trous du cul tout droit sortis de leur Kansas natal qu'on avait déjà eu l'occasion d'entendre sur la compil "Oh, no!, not another Midnight Xmess again!" avec le titre "Christmas Eve at KNI". Pas besoin avec ce blaze de vous démontrer par A + B que ces trois gusses ont appris depuis longtemps à conjuguer leurs verbes préférés "Search" et "Destroy" à la sauce Asheton! Vraoum! Ca déboule sec d'entrée avec "Coffee O.D.", un clip pour le Señor Gringo échappé du Detroit des grands jours ! Rythmique chaotique, riffs en prise directe sur le Raw Power, vocaux paroxysmiques, croisement entre Alice Cooper et Rob Tyner... Too much ! Tout au long de la galette en question, on se délecte au son de ce maelstrom électrique ("Roll me baby, like a wagon wheel"



Broum!, Zip!, Bang!, Pow!, "Rock me baby, rock me all night long", Pffu!, Bang!, Bong!, "Reality's insane...", Crash!, Tchong Tchong!, "Satisfaction guaranteed...", "I'm a Lawnboy babe, I wanna cut your grass...". Allright !! On n'est pas très loin parfois des prémisses du Hard Rock, du temps où l'on appelait ça "Heavy Rock" (Jeff Beck, Screamin' Lord Sutch, même le early Led Zepplin), mais bon sang que tout cela fait du bien ! Des disques comme ça, ça arrive une fois tous les cinq ans peut-être (De mémoire, le premier SAINTS, le premier RADIO BIRDMAN, les BEASTS OF BOURBON, et puis deux ou trois autres qui m'échappent). Ce truc est tout simplement génial, sous sa pochette superbe, certainement la mieux réussie de toutes les productions Jay Dee !



Et dire qu'il en est encore certains pour prétendre que le rock'n'roll est mort! Les PISTOLS n' étaient qu' une verrue, rassurez-vous... Pour un peu, on en oublierait l' age d' IGGY...

P.G.

Iggy POP

I got a right

LP Revenge reeds MIG 2 Dist.FGL

Parlez d' une transition... Le revoilà donc, le vrai l'authentique... Oh!, pas tout neuf bien sûr, listé, bodybuildé, dégrassé, le cheveu blanc masqué par une teinture corbeau. On refait du neuf avec du vieux...

Photographie récente donc pour la pochette, très "arty", et titres connus à l'intérieur, période post "Raw Power", Siamese reeds et Bomp! reeds. On trouve sur cette rondelle des morceaux déjà rencontrés au hasard des sillons de l'album "Kill City" et de la compilation Line (RFA) ou Bomp! / AZ (USA, Fr) "I'm sick of you", en vrac "I got a right", "Kill City", "Tight Pants", Gimme some skin" etc...

Une bonne occasion pour le néophyte d'avoir envie de remonter encore plus loin dans le temps et de découvrir la grande période des STOOGES, celle de "1969", "Funhouse", ou "Raw Power", cent coudées au dessus de ces chutes de studio approximatives (bien que "Gimme some skin" par exemple, ou "I got a right", auraient parfaitement mérité de figurer sur "Raw Power"...).

Pour les autres, ceux qui savent déjà, un objet de plus à collectionner... Bonne idée quand même, ces titres n' étaient plus disponibles en France depuis quelques années.

P.G.

très 'pro', une production enveloppante, et une pochette hyper propre. On aurait souhaité un peu de mordant, des paroles un peu plus travaillées, moins 'chroniques' et plus détachées. Même commentaires que pour l' album des PORTE-MENTAUX dans le numéro 3, une production signée Ch. Sourrice aurait décapé la force de l' objet. Doit-on le rappeler? Christophe est LE producteur du moment ! Dernier regret, leur "On veut toujours de la bière", arrivant juste après "La bière" des GARCONS BOUCHERS, fait un peu double emploi, les disques étant sortis à très peu d'écart l'un de l'autre, je pense qu'il s'agit là d' un malheureux hasard... Je souhaite quand même au label Ripost d'arriver à suivre les traces du grand frère Gougnaf et de pouvoir s' offrir le luxe d'un producteur-maison, comme dirait E.T. ...

P.G.

The STING RAYS

Cryptic & Coffee time

LP Kaleidoscope Sound reeds KSLP 001 U.K.

Il serait facile d'expédier la chronique de ce chef d'oeuvre en suggérant que si vous ne l'achetez pas vous n'êtes qu'un misérable crétin.

Ce serait néanmoins vrai... Les STING RAYS sont à ce jour le seul groupe de la vague psychobilly à avoir su échapper à la damnation éternelle du STOMP alors que leurs pairs (TALL BOYS, GUANABATZ et autres FRENZY) semblent condamnés à suer pour l'éternité dans leurs rangers à coque (1). Avec ce L.P., les STING RAYS nous balancent dans les dents un modèle d'INTELLIGENCE où l'on retrouve les composantes de leur son -grattes cristallines + reverb + frappe sèche + la voix inimitable de BAL- au service d'un cryptofolkrock pouvant évoquer tour à tour le LEN BRIGHT COMBO, Syd BARRETT, les LOVE, voire COSTELLO:

Inutile donc de préciser que les habitués du KLUBFOOT vont faire la gueule: Qu'ils retournent donc écouter les lamentables TALL BOYS.

IGGY POP



KIDNAP

LP Ripost reeds RIP 004

Ripost reeds, 23, route de Villefranz, Villebarou, 41000, BLOIS.

Premier album pour ce groupe de la jeune écurie Ripost, un skeud tout à fait dans la lignée punk "à la française" d'aujourd'hui: un soupçon de politique, un zeste d'antimilitarisme, une pincée de militantisme, une bonne dose de cynisme, le tout enrobé dans un son décapant mais

Quant aux archivistes et rats de discothèque divers, ils grinceront atrocement les dents en constatant qu'ils ne trouveront ici AUCUNE REPRISE 60's et que ce LP, au delà des réminiscences citées plus haut, est irrigué d'un sang entièrement NEUF et qu'il est fait pour être ECOUTE au premier degré!

Ceci posé, il va de soi que seuls les gens dotés d'un minimum d'OUVERTURE D'ESPRIT et de SENSIBILITE seront capables d'apprécier les multiples charmes du STING RAYS nouveau. Autant dire tout de suite qu'ils ne risquent vraiment pas d'en vendre des tonnes...

J.C. "Tear them down" CIARRON.

(1) Je n'inclus pas dans cette liste les METEORS auxquels le fait d'être les initiateurs du Psychotruc fournit des circonstances atténuantes, ni les VIBES / PURPLE THINGS qui produisent depuis toujours ou presque un "psych-o-delic" tout à fait personnel et complètement recommandable.

(2) Pour ceux qui auraient raté le début, BIG BEAT vient de sortir une compilation intitulée "Essential STING RAYS" qui, comme son titre l'indique, est complètement indispensable: On y retrouve des extraits du premier album et de la poignée de 45t parus, ainsi qu'une cover du "Crusher" que les STING RAYS avaient commise à l'occasion d'un EP gag / hommage aux CRAMPS. Pour résumer, BUY NOW!

Les FRERES

Maxi 45 t
Lezard rcds LR 001
Dist Madrigal

Les FRERES sont depuis quelque temps des habitués de la scène parisienne, apparitions dans les principaux clubs parisiens, premières parties pour LORDS OF THE NEW CHURCH, LLOYD COLE, etc..., et même à l'actif du batteur Blaise, un bout de tournée comme batteur du GUN CLUB au printemps '85 (le pauvre, je me souviens de lui, enfilant le casque avant chaque morceau pour retrouver le beat à suivre, comme ça, sans avoir ou presque répété avant, le tout sous l'ocil inquiet du maître de cérémonie J.L. Pierce, une gloire en soi, mais aussi une sacrée galère d'après lui...).

Côté musique, disons que le groupe a digéré pas mal d'influences desquelles on peut dégager sans conteste la principale, les STRANGLERS. Résultat un truc bien mis en place par trois frères (for real...) de sang lorgnant tout juste un peu sur les charts au cas où... C'est pas vraiment ma tasse de thé, mais ça vaut largement les ABLETTES...

P.G.

The SENTINELS

You'd better watch out
Lone star

45t Sentinels rcds SEN002

Contact: Bips BIZZARO
27, rue Jules Juillet
60100-CREIL.

Le single de la rentrée ! N'ayons pas peur des mots... C'est pas parce que les SENTINELS sont un peu des V.I.P.'s ici à FRISONS qu'on fait du parti-pris...

Attendez un peu l'album, ces cinq là vont casser la baraque, ils ont tout pour eux, la classe, le style, le son, les harmonies, des musiciens bourrés jusqu'à la gueule de feeling, un chanteur / beau gosse à la voix chaude et très latine, et des compositions de tout premier ordre, telles ce "You'd better watch out you'll be mine" où ils réinventent une certaine forme de rock'n'roll néo-Spectorien, de l'intro parfaite au beat syncopé du corps de la chanson. PARFAIT, pas d'autre mot, un GRAND groupe s'affirme avec ce single, ici plus besoin de l'aide du grand frère BOB pour la production, savent se débrouiller tous seuls maintenant... Ne ratez sous aucun prétexte cette rondelle O-BLI-GA-TOI-RE !!!!!

P.G.

THE SENTINELS



you'd better watch out

Tellement pressés de sortir leur disque, et sûrement pour éviter qu'une autre chanson ne soit écrasée par la force du titre de la face A, ils n'ont enregistré qu'un instrumental ultra speedé de 0'55 en face B, qui donne quand même un aperçu de la pêche du groupe 'live'.



The HIJACKERS

When I get home
That's my baby
Stage-coach

45t Super stuff rcds SUPER 002 Sw.

The Hijackers, c/o Anders Björnlund,
Storgatan,32,64200, Flen, Sweden.

Another swedish band ? Non, pas vraiment un de plus, je sais il y en a au moins la moitié d'inutiles ou anecdotiques, ceux-là méritent quand même le détour. J'ai bien craqué dès la première écoute sur leurs guitares bien pétaradantes et leur énergie très teenage, quelque chose comme le croisement entre la candeur des BUZZCOCKS et la hargne tous azimuts des NOMADS, avec ce quelque chose d'éternel qui fait la classe des grands. Rien que de très traditionnel pourtant, mais exprimé avec une telle concision qu'on croirait au miracle.

Buy it right now !

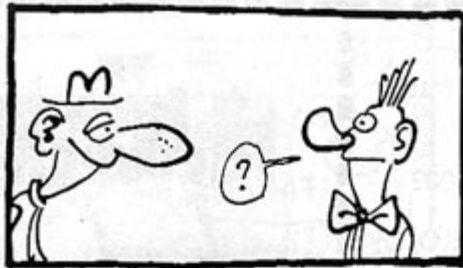
Doktor Kryptik

Have a Topless Massage



By the
Famous
LOLA
RAQUEL
CALL 573-9650,
573-9781,
349-8220
OPEN 7 DAYS

LOUISE'S HEALTH SPA
1110 EL CAMINO REAL SAN MATEO



Capt FUTURE and the ZAPGUNS

In her claws
King of the Orient

45t Rainbow rcds RMS 110, Sw.
Rainbow music, Höstvagen 5,
171 40 Sölna, Sweden.

On reste dans le même coin, avec ce truc sorti du Detroit local, Sölna, la patrie des NOMADS, bien juteux, dégoulinant de partout d'harmonicas bien baveux, de guitares stridentes, à la limite du malsain pour les potentiomètres du studio. Sauvage, pas d'autre expression possible (prononcez WYYYYLD !!!!!).

Un petite préférence personnelle pour "King of the Orient" et son solo d'orgue sinucux et malsain.

A ranger au rayon "psychotic".

Doktor Kryptik.

3 TIME LOOSER

3 tracks EP

Ripost rcds RIP 007

Un combo R'n'B tout droit sorti de Blois et affichant plus d'une ressemblance avec le Dr FEELGOOD des grands jours, un pub-rock parfait tel que les anglais ne savent même plus le reproduire quinze ans après...

Un très bon point en tous cas pour le label Ripost qui diversifie ainsi son style musical à d'autres horizons que le punk-rock néo 77. Sans problème, ce disque ira rejoindre vos vieux FEELGOOD, BRINSLEY SCHWARZ et autres COUNT BISHOPS.

P.G.

The 60's CHOICE COLLECTION OF SCARCES GARAGE RECORDS VOLUME 1 Compil' LP GMG - VENUS IN FURS 75021

On croyait la boucle bouclée avec les 'Best of Pebbles', compils' de compils', le comble ! Ben non! Faudra se résigner... La mine d'or 60's n'est pas encore tarie, et si l'on en juge par la présente galette, c'est tant mieux, car le lien entre les différents titres qui composent cette compilation est bien la qualité, pas de déchet, tout est bon à prendre... Bien sûr on a de petites préférences, telles "Faces" des HANGMEN, ou encore "I want the rain" des EXECUTIONERS, où l'on jurerait entendre les FLESH TONES, bonne humeur, maracas, choeurs haut perchés etc ... Vu le prix de vente de l'objet, comparé à de trop onéreux imports US, je ne vois personnellement pourquoi vous hésiteriez un instant...

P.G.



The CRAMPS

ROCKINREELININAUCK-
LANDNEWZEALANDXXX
Vengeance rcds 669
Import New Rose

Celui-là, il est arrivé dans les bacs un peu comme les cheveux sur la soupe... Comme pour la pub du Canada Dry, on pourrait dire "Ca ressemble à un bootleg, ça a la référence d'un bootleg, c'est enregistré live comme un bootleg, mais... ce n'est pas un bootleg...". Allez comprendre pourquoi ? Je pense que les CRAMPS, lassés par la vague de bootlegs qui déferla dans les bacs "branchés" européens à la suite de leur dernière tournée, bootlegs tellement luxueux dans leur présentation qu'ils pouvaient largement faire illusion devant un éventuel contrôle, ont voulu semer eux-mêmes la confusion, et éventuellement en tirer les fruits. On précise par ailleurs que l'édition est limitée, ce qui ajoute du piquant bien sûr...

Finalement, on a eu beau jouer les blasés depuis deux ans, force est de constater qu'un album des CRAMPS est tout aussi bien accueilli aujourd'hui qu'hier, j'en ai été le premier surpris, après avoir acheté, presque par réflexe, ce disque -un de plus disais-je...- que je ne décidai à écouter qu'environ dix jours après l'avoir acquis...

La magie passe encore, et peut être mieux sur vinyle qu'en chair et en os, le cinéma désormais rituel de Lux sur scène m'avait laissé de marbre lors de la dernière tournée, et les vidéos qui en avaient été extraites (Bourges, Paris, et Rennes) ne faisaient que me conforter dans l'idée que tout avait été programmé, de la fellation du micro au plus infime Larsen...

Reste au bout du compte un vrai disque de rock'n'roll, mal foutu, brut, suant, dégoulinant même, et des kilomètres au dessus de la médiocrité ambiante... Alors pourquoi boudier son plaisir ?

The show must go on, and on, and on, and on....

Fred Chicken.

Une bonne surprise pour les nouveaux abonnés !?! Rendez-vous en page 47

The SOUP DRAGONS

Full Meal

LP Disc AZ 510
Dist. Musidisc

Can't take no more

12" RTV Raw TV PRODUCTS
RTV 123, dist. New Rose.



Les vilains! Ils auront beau répéter à qui veut l'entendre "We don't like the bloody BUZZCOCKS", on les a reconnus! Mêmes voix candides, mêmes breaks, même batterie speedée, même guitare rougeoyante et virevoltante, jusques et y compris les photos de presse qui nous les présentent devant des décors géométriques qui ne trompent personne...

On leur pardonne tant le résultat nous fait presque oublier les originaux (dix ans déjà...). Leur "Just mind your step girl", c'est carrément pompé sur la version que les BUZZCOCKS faisaient du "I can't control myself" des TROGGS, c'est trop évident pour être passé sous silence plus longtemps... D'autres influences plus sixties peuvent ça et là être également décelées, des petites choses au niveau des chœurs qui me font immédiatement penser au premier album des BARRACUDAS, un peu aussi aux early UNDERTONES (Qu' on nous réédite un jour les deux premiers albums!!!). Bon, on s'arrête là pour les références, les SOUP DRAGONS sont un groupe d'aujourd'hui avant tout, leur ascension immédiate dans les charts anglais le prouve quand même...

Cet album, inédit en Angleterre, et pour cause, regroupe les six faces de leurs trois premiers maxi singles, l'intégrale à ce jour donc, viscé l'économie ! Pas un seul déchet dans leur jeune production, souhaitons que ça dure et que les membres du groupe ne se prennent pas la grosse tête et ne se mettent à jouer au computer comme Peter SH... Bon sang, voilà que je recommence avec mes comparaisons abusives... Oh shit !...

B'dum B'dum Boy

SPACEMEN 3

The Perfect Prescription
LP Glass rcds GLALP 026

Transparent radiation
Maxi single Glass rcds GLAEP 108

Glass rcds, P.O. Box 875,
London NW6 2QQ, G.B.

Ceux-là, pas besoin de vous faire de dessin, on vous a assez bassiné dans le n°2 de FRISSONS, devraient être connus PAR COEUR de tout lecteur digne de ce nom de l'aimable publication que vous tenez entre les mains...

Leur premier album, "Sound of Confusion", nous les présentait sous leur aspect le plus électrique, paroxysmique qui soit, ce maxi (maxi maxi??? ... près de 40 minutes...) et ce LP nous offrent un autre aspect de leurs possibilités, plus expérimental, plus serein aussi sur "Transparent radiation / Ecstasy Symphony", à la frontière du dangereux néo 70's, heureusement plus près de Kevin AYERS ou de John CALE que de TANGERINE DREAM !!!..., culture mid' 70's revendiquée sans honte d'ailleurs sur ce "Ode to Street Hassle", référence à Loulou-Qui-Vous-Savez. Autre surprise, la reprise acoustique, tellement belle, de leur désormais classique "Walking with Jesus" sorti l'année dernière. "Feel so good" bénéficie également d'un traitement plus épuré, d'où surgissent

quelques sonorités étranges de trompettes et autres violons... Avec "Things'll never be the same" et surtout l'adaptation du "Starship" de SUN RA revisité par MCS, les pendules ELECTRIQUES sont véritablement remises à l'heure, un véritable bouillon de guitares dans lequel on se plait à plonger, tel l'utilisateur d'un caisson relaxant, la musique proposée ici est intérieure, elle vibre au rythme de la chaleur du corps, se fait se défait à travers tous les vaisseaux qui irriguent votre cerveau, Arghh!!!. What a Lovely Sort of Death...



A propos les SPACEMEN 3 viennent de découvrir la pédale à effets (Wha wha pour les ringards 70's): On ne rigole pas dans les rangs, ces types -doit-on vous le répéter- sont DANGEREUX... Les objets les plus inclassables de votre discothèque, TRY BOTH OF THEM ! En tous cas, les SPACEMEN 3 viennent de réussir un superbe coup, avec une musique intemporelle, hors du commun, mind music for minded people, tellement riche qu'elle en déborderait presque du cadre trop étriqué de votre chaîne... On aurait sans honte tendance à revendiquer une édition compact illico.

Vous auriez bien tort de passer à côté d'une telle occasion, ces types vont devenir GEANTS, je vous dis, si les petits cochons ne les mangent pas... Je veux dire, ce LP est au moins aussi important que le premier des VIOLENT FEMMES, qui d'après ce qu'on a pu en voir récemment (ils viennent de se reformer) ont plus que sombré dans un "Hootenanisme" aussi sénile qu'improductif...

La musique des SPACEMEN 3, acoustique ou électrique, reste toujours aussi DANGEREUSE dans la mesure où elle flirte avec raffinement avec la musique des 70's, jusque dans ses excès les plus barbant (les néo babas allemands notamment...), mais, au moment où on les sent basculer dans la purée 70's, la magie opère immédiatement, et on se sent presque rattachés in extremis par le colbaque, non sans avoir poussé au passage un soupir de soulagement... Pfff!...

The Sound of Confusion is gonna be the Sound of NOW...

Doktor Kryptik

T.S.O.L.

Hit and Run

(True sounds of Liberty)

LP Enigma 3263-1 Dist. Danceteria

Voilà bien tout ce que je HAIS dans l'imagerie souvent putassière Rock'n'Roll. T.S.O.L. est un groupe issu du punk U.S. qui a progressivement dévié vers un Hard Rock poseur -look à mi-chemin entre LORDS of The NEW CHURCH et VAN HALEN.

La bouillie présentée ici n'a rien à voir avec les intentions que j'espère honnêtes de cette humble publication, c'est pourquoi j'éviterai de pousser plus loin les commentaires désobligeants...

A classer entre le troisième album des LORDS of The NEW CHURCH et le HANOI ROCKS que vous avez acheté pour voir...

The Fighting Spirit

HAPPY HATE

ME NOTS

Scrap

LP Closer CL 0074

HAPPY HATE ME NOTS est maintenant un groupe relativement "installé", né en Australie au milieu des 8's, de la XIème génération de la "New Scène" locale. Originalité du combo depuis quelques mois: le bassiste est français (Christian Houlemarre) et officialit auparavant avec les BAD BRAINS du Havre.

Rien de très surprenant en fait puisque, grâce à Philippe Debris et Stéphane Saunier la connexion "antipodes" est déjà plus que consommée...

La musique du quatuor est une pop puissante, parfois lyrique et déclamatoire ("Blue afternoon"), rappelant parfois HUSKER DU ou du JAM musclé dans le meilleur des cas, un U2 sous speed dans le moins bon ("It was so easy"). Ma petite préférence va à "Go away", merveille de concision et de nervosité, un rythme proche des BUZZCOCKS ("Everybody's happy nowadays" en plus appuyé), des cuivres discrets mais étoffés, et un final rageur. Qui sait, un grand groupe est peut-être né, là-bas, aux antipodes, et vous ne le savez pas encore ?...

TEX and the HORSEHEADS

1st LP Bemisbrain rcds

Enigma rcds 1070-1

Dist. Danceteria

On vous a chroniqué la dernière fois l'album live de ce groupe, cette fois-ci saluons au passage le risque que prend le label Enigma-Danceteria de distribuer en Europe un album tel que celui-ci datant - déjà - de 1984. Dans les crédits sont cités, en vrac, Jeffrey Lee PIERCE, qui participa à la formation du groupe, paraît-il (remarquez, leur swamp-blues rapeux est par moments très réminiscent de celui du GUN CLUB), et Chris D., figure du rock Underground "Made in L.A." (Fleishaters, Divine Horsemen), et puis des substances bien sympathiques telles Budweiser, Jack Daniels, Stolichnaya, pour vous mettre dans l'ambiance...

Rien que du très bon sur les deux faces de cette rondelle, un approche même l'hystérie avec "Guitar obsession", LE monument du disque, un titre qui aurait mérité de figurer sur ce monument que fut - et qu' est toujours! - le premier album du GUN CLUB.

Pour ceux qui n' étaient pas partis en vacances cet été, on se souviendra d'une prestation du groupe plutôt intéressante à la télé, dans le cadre de l'émission "Musicalifornia".

P.G.



LOS CARAYOS

"Persistent et signent..."

LP Boucherie Production BP 003

Dist. New Rose.

Le voilà enfin, ce premier VRAI album des CARAYOS !

On avait assez râlé pour l'avoir, celui là... Les espoirs sont bien comblés, pratiquement un an après la sortie du mini LP live. Les CARAYOS, c'est un peu nos LOS LOBOS ou nos LUCKY SEVEN à nous, avec cependant une touche internationale (i.e. plusieurs langues utilisées. Une suggestion? La prochaine fois, les traductions en trois ou quatre langues...).

Humour, bonne humeur communicative, "By the sea", ambiance très "Tour de France", "Madeleine", vieux classique cajun rendu déjà célèbre il y a une douzaine d'années par Zachary Richard, "Los Carayos", leur manifeste, et puis tous les autres, déjà rodés depuis longtemps sur scène, joués avec une fougue et une dextérité incroyables. En fait ce qui me plaît le plus dans les CARAYOS, c'est cette alliance entre la maîtrise instrumentale et le fun instinctif, jamais calculé. N'oublions pas que le groupe est parti d'un gag, d'une envie de "prendre des vacances" de la part de chacun des membres de, dans le désordre, HOT PANTS, PARABELLUM, GARCONS BOUCHERS, WAMPAS et autres CHIHUAHUA. En fait, le groupe à lui tout seul ramène à chaque concert une cohorte d'amateurs de tous horizons, un phénomène pas très éloigné somme toute de celui des BERUS, sans la dimension acnéique/lycéenne de ces derniers toutefois...

Nos SUPERDUPONT du Rock'n'Plouk (Ploukobilly?) tiendraient-ils le bon bout?

A suivre...

Laca Marquita.

The NOODLES

Dead for nothing / L.G.M.

45t Gougnaf Mouvement GM 021

Dist. Madrigal

Another mad production from Chris Sourice ... Un nouveau groupe venu d'Angers, la patrie des THUGS, qui cartonne dur avec ce premier 45t, excellent, dans la veine de celui des BOY SCOUTS il y a quelques mois, tonique, racé, mûr, bref, un classique... Ne manquez ce truc sous aucun prétexte ! Assistera-t-on à une nouille-mania ? C'est ce qu'on pourrait comprendre selon les propos rapportés des derniers survivants de leurs concerts...

Doktor Blood

The MARYLAND COOKIES

Flesh, Trash and Heat

LP Rainbow Music RMX 3007 Sw.

Pochette très "Aftermath" pour ce premier LP d'un groupe suédois somme toute pas très convaincant, qui se traîne un peu derrière ses aînés de la première (NOMADS, SINNERS) et de la deuxième génération (PSYCHOTIC YOUTH, HIDDEN CHARMS). Bien sûr, c'est bien produit, le son est bien enveloppé, mais on a une forte impression de déjà entendu, comme bien trop souvent avec ces groupes venus du froid, à quelques exceptions près... Pourquoi aussi une autre version de "I can only give you everything" après tant d'années de revival sixties. Il serait temps de bien digérer les influences, kids... Deviendrons-nous blasés tout d'un coup... J'avais pourtant bien aimé leur premier 45t, "Don't lie to me / Into the primitive", sorti l'année dernière. Peut-être l'album a-t-il été sorti un peu trop vite, éjaculation précoce ?

A suivre...

Doc' Cynic

COVER BOYS

One night stand / Jessica

45t Zap! rcds CA94683 Dist. Madrigal

Atmosphère embuée, magique mais terriblement dépouillée pour ces deux titres qui doivent autant à Chris BAILEY qu'à John LENNON rencontrant Phil Spector, le tout lié par la sauce divine préparée par l'ex harmoniste des STUNNERS, Mickey. Magique, et encourageant, car des groupes tels que les SENTINELS, les ROADRUNNERS, ou les COVER BOYS n'auraient jamais pu voir le jour il y a encore quelques mois dans un P.R.F. (Paysage Rockeux Français, hu, hu...) divisé entre néo revivalistes bordéliques, mais sympathiques de tout poil (50's, 60's etc...), groupes "installés" (des DOGS à INDOCHINE), et "Musiciens perfectionnistes de toutes confessions... Ces types là, comme les autres sus-nommés, sont oints de ce fameux "Fig... g spirit" dont seul jusque là le petit Boss du Havre pouvait se réclamer. On approche de la perfection, sans frime ni production tapageuse...

P.G.

PLASTICLAND

Salon

LP Enigma / Pink Dust 2170-1
Dist. Danceteria

Surprise, surprise, qui m'aurait dit qu'un jour ces déjà plus tous jeunes acid-freaks (regardez un peu les photos de pochette, au moins trois sur quatre cherchent à cacher une calvitie bien développée...) me surprendraient, alors là j'en boufferais bien mes lunettes ! Par Saint Syd, par la barbe de Roky, voilà bien là une galette dont les composants vous procureront des sensations sympathiques pour les pupilles ou les zygomatiques...

Toute l'alchimie de la fin des 6t's y est utilisée à fond, de la fuzz grondante, à la basse ronflante, en passant par la voix sarcastique entre le Reg Presley des grands jours ("A quick documentary on wax museums", parlez d'un titre!) et le Phil May de "S.F. Sorrow", MON monument à moi, côté psychedelia, et depuis des lustres... Mais, alors que jusqu'alors je ne considérais PLASTICLAND que comme un vulgaire pompage des errances du Barrett cité plus haut, tout s'illumine désormais, cet album VIT tout d'un coup, peut être à cause du beat plus R'n'B de titres tels que "Go a Go Go Time" ou "Absessed words to climb".

PLASTICLAND est aujourd'hui un groupe mûr, ayant bien digéré toutes ses influences, et utilisant à fond les techniques (enregistrement, son...) d'aujourd'hui. Leur nouvelle rondelle a pour moi ce parfum d'authenticité et de classicisme que seuls, dans un registre similaire, les galettes des SHAMEN ou de LOS NEGATIVOS avaient su distiller jusqu'alors.

N'hésitez pas une seconde, lorsqu'au d'tour d'un bac, vous découvrirez cette immonde pochette gélatineuse, passées les quelques secondes d'effroi, vous reviendrez à la raison et repenserez à ces quelques mots du Doktor Kryptik: "N'g Plasticland Soth Yog'yabon".

Madame Tussaud



FOLAMOUR

Woke

maxi single SPLIFF rcds S 6301
Dist. Closer.

Spliff rcds: 15, rue de la Treille
63000 Clermont Ferrand.

FOLAMOUR, on vous en avait parlé rapidement dans les "potins" du n°1, est un groupe de Clermont Ferrand, tout comme les REAL COOL KILLERS dont nous vous entretenions également dans les numéros 1 & 2 de cette honorable revue. Ces quatre garçons sont apparemment bien influencés par les DOORS (l'orgue sec et sinueux, la voix rapeuse), DYLAN et les YARDBIRDS (le pompage un peu trop systématique de "Here t'is" sur "Woke"), et cartonnent dans des mid-tempos aux reflets parfois précieux ("Blush", qui fait un peu penser au TELEVISION du 2ème album, mais pêche malheureusement à cause d'une production mettant un peu trop à mon avis le piano en valeur...).

FOLAMOUR dispose d'un potentiel commercial évident, qui gagnerait à être mis en valeur par une production moins rigide mais plus carrée, bref à la fois plus professionnelle et plus humaine. Je ne raterai pas le prochain rendez-vous...

REVENGE

Sweet and Sour

LP Solid Plaque rcds SP 03
Dist. Play it Again Sam Belg.

Je ne connais rien de ce groupe qui semble afficher des connivences avec les STRANGLERS, en particulier le fait d'avoir fait produire son premier album par Jean Jacques BURNEL et d'accueillir outre ce dernier Dave GREENFIELD et son orgue Hammond sur deux titres. Côté inspiration, le groupe semble afficher un goût prononcé pour les demi-teintes et les choeurs aériens (une reprise surprenante du morceau des YARDBIRDS "Puzzles", magnifique et éclairée), mais aussi pour des couleurs plus "poppy" ("Liquid men" ou "Wanderers"), ou encore plus rythm'n' blues ("About love" et la reprise 60's "Too many people"). Attention, il ne s'agit pas là d'un catalogue, mais de différentes facettes des possibilités, avec une constante dans le son et l'approche mélodique. The REVENGE n'a rien à voir avec ces faiseurs de garage qui encombrèrent les bacs depuis ces dernières années, ils s'essayent à la construction d'un rock universel ayant digéré toutes les influences 60's, 70's etc... Y réussiront-ils, vous le saurez, chers lecteurs, en consultant vos prochains numéros de FRISSONS...

P.G.

RESTLESS

After Midnight

LP ABC reeds / Accord 130091
Dist Musidisc

On les connaissait depuis la série "Stompin' at the Klub Fool", un LP et un 45t confidentiel, quatre tranches au demeurant fort sympathiques, quatre jeunes gens plus clean que trash, plus hurluberlus que déjantés, bref on irait même jusqu'à dire rassurants, c'est un comble pour un groupe droit sorti de la scène trash britiche...

Bon, c'est pas cette rondelle qui va réinventer le Rock, mais les quatre gusses en question reprénnent un peu les choses là où la bande à Seltzer les avaient laissées il y a quelques années: recette rock'n' roulant huilé, cartonnant mais cool ("The face"), parfois presque glitter à l'anglaise ("What can you say"), un peu de l'humour qui faisait le charme des Groovies de Roy Loney (la voix de Mark Harmann rappelle parfois celle du petit Roy, un peu hiccup, un peu tremblante, sur "Bye B B by by Bye" ou "You loose"), mais avec un background 100% "british", je ne sais pas, cette façon de faire claquer les guitares, de Dave Edmunds à Machin Knopfler avant qu'il ne se recycle dans les appareils à tester la stéréo sur disque laser..., cette façon aussi de vous balancer des choeurs aussi juvéniles que "pros", tout concourt à faire de cet album un agréable compagnon pour une rentrée sans spleen.

Esprits compliqués s'abstenir...

P.G.

NOT SO HUMDRUM

An Australia Sydney Compilation

vol.2 LP Ripost reeds RIP 005
Ripost reeds 23, rte de Villefranz
Villebarou, 41000, BLOIS.

Mais qu'est-ce qui a bien pu lui prendre à lui, un jour de décider de compiler d'obscurs punk bands australiens ? Notre archiviste fou de Blois frappe une fois de plus, avec le volume 2 de la compilation de groupes "punk" australiens, héritiers des RAMONES et SEX PISTOLS, et je dois dire que la qualité des enregistrements fournis sur la présente rondelle est saisissante, à plus d'un titre. Pas un déchet, les groupes présents là dessus me ramènent personnellement 10 ans en arrière, lorsqu'on découvrait le punk rock, grâce à des compils du style "Live at the Roxy" ou "Live at the Vortex". Une vraie cure de jouvence, quoi.

Il ne s'agit pas d'un quelconque revival, mais bien d'une opération de classement de groupes pour la plupart aujourd'hui défunts. Dans le cas contraire, c'est assez surprenant d'entendre les balbutiements d'un groupe comme les HAPPY HATE ME NOTS dont on vous parle plus haut d'ailleurs. On trouve de tout là dessus, du néo RAMONES ("Kamikaze twist" par les ROCKS), du punk à l'anglaise (EATER, UNWANTED ETC...) avec des groupes comme VIGIL ANTI ou ITCHY RAT, même la veine PISTOLS est représentée avec EXSERTS, mais rien, je le répète, RIEN ne sent le faisandé la dessus, urgence garantie, pas d'inepties du style "Punk's not dead" etc..., tout est VRAI sur cette véritable tranche de vie. Pour un peu, on aurait droit à un voyage dans le temps fourni en prime, sans le retour bien sûr...

Last but not least, encore une superbe pochette signée Emmanuel Pamprun, comme la précédente... Ses kangourous destroy me rendent dingue !!!!

NOT SO HUMDRUM est au punk rock ce que des PEBBLES et autres NUGGETS ont été à la garage music des sixties. I'm definitely NOT joking, kids, dans dix ans vous vous l'arracherez...

P.G.



The LIARS

Optical Sound

maxi EP

Supporti Phonografici reeds

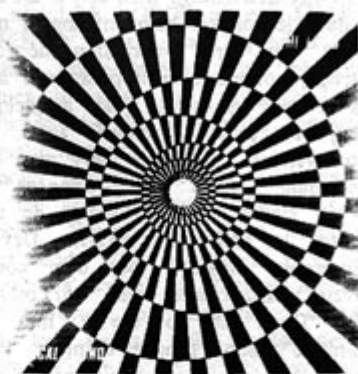
SF 017 (Italie)

Dist. GMG

Planquez vous kids, l'Europe, ça concerne AUSSI le rock'n'roll !!! Après l'Angleterre, l'Allemagne, la France, l'Espagne, un peu la Suisse et la Belgique, un chouia en Grèce (LAST DRIVE), voilà que les mangeurs de spaghettis s'y mettent, on aura tout vu. Bon à quoi ça ressemble du garage rock Italien ? Ben, mis à part un accent un peu reconnaissable (pas sur tous les titres heureusement), rien ne ressemble plus à un groupe de garage rock qu'un autre groupe de garage rock...

Les LIARS (prononcez ça comme les LYRES, littéralement, ça foutra un peu le bordel) sont des conjugueurs de Louie Louie, des héritiers des grands anciens, qui ont même découvert il y a peu de temps la pédale wha wha (Ouah, Ouah !!!, Barf!! sur "The lady knew"), et je dois dire qu'à défaut d'originalité, ça se laisse écouter gentiment. De là à se taper le cul par terre, il y aurait des limites à ne pas dépasser...

Louie Louie Jr.



The CELIBATE RIFLES

Roman Beach Party

LP What Goes On reeds GOES ON 11 UK
dist Fr. Closer

"No keyboards used on this record", voilà bien de quoi vous mettre d'emblée à l'aise, les CELIBATE RIFLES perpétuent avec ce nouvel album la tradition "High Energy" brute "raw and alive in the studio" telle qu'on pouvait l'aborder sur les galettes des STOOGES, MC5, ou plus récemment RAMONES et PISTOLS. La musique est d'inspiration "punk", syncopé, hachée, parfois à la limite du Heavy Metal ("Strange days, strange nights"), parfois plus "mélodique", à mi-chemin entre pop et glitter ("It's such a wonderful life" qui sonnerait presque comme du ROXY MUSIC made in Detroit...). La voie prise par ce (déjà vieux) groupe australien a pris une fois pour toute un caractère radical, sans compromission aucune avec le son d'aujourd'hui, on sent que le disque a été fait presque en une prise dans le studio Hollandais... Mon petit préféré, personnellement, ce serait plutôt "Invisible Plan", sauvage et déjanté, harmonica hanté et mélodie superbe, proche dans l'esprit de certains grands titres des RAMONES, en moins minimal cependant ("Ya know wotamean ?..."). Ca serait bien le diable si certains d'entre vous oubliaient de faire cet achat salutaire.

Dok Kriptik

GILBERT



PARABELLUM

4 Garçons dans le brouillard
maxi 45 t Gougnaf Mouvement
GM 020 Dist. Madrigal

Oubliez tout ce qu'on vous avait dit de négatif (pas grand'chose si je me souviens bien...) sur le premier LP, et gardez le meilleur, ...en mieux, voilà bien le disque 'punk' français le plus génial depuis le EP des OLIVENSTEINS, et je pèse mes mots, le vide ou presque entre 80 et 87 !!! Rien à jeter, que des hymnes qu'on se plaît à hurler en chœur, une production/béton de Christophe Sourice, et puis, en prime, une pochette de VUILLEMIN. Font pas les choses à moitié, chez Gougnaf... S'il te plaît, M'sieu Gougnaf, tu pourrais me remettre le disque sur la platine?.....

P.G.



Les SOUCOUPES VIOLENTES

Dans ta bouche...

LP Tutti Frutti redds

Dist. New Rose.

Il m'arrive certains jours face à la probité douteuse des gens qui gouvernent, à l'incertaine finesse des jeux télévisés ou encore à la recrudescence d'une certaine catégorie de jeunes cons, de considérer l'honneur et l'avantage d'être français comme tou à fait aléatoires. Pour le moins. Je retourne alors vers ce que l'hexagone produit de mieux en ce moment: les groupes de rock. Plutôt que de vous marrer comme des balaines, faites donc le compte des bonnes, très bonnes, voire excellentes productions françaises de la rentrée: les THUGS, les BOY SCOUTS, les CITY KIDS, KID PHARAON, les CHEROKEES et pour compléter la liste, les SOUCOUPES VIOLENTES qui atterissent (...) au milieu de tout ce beau monde avec leur premier LP 8 titres. Des SOUCOUPES VIOLENTES qui n'ont vraiment pas été chercher midi à 14 heures. Des guitares bruyantes, des paroles à moitié incompréhensibles, un orgue pour les couleurs, une rythmique sans faille qui traîne l'ensemble, le tout produit (très bien) par Marc POLICE des WAMPAS, et disponible grâce à Rascal, label-manager du groupe. Ce pourrait n'être qu'une sixtieserie de plus si cela n'était pas joué avec une classe certaine, beaucoup de goût (cf les reprises) et surtout un SON, une attitude qui ne doivent pas grand'chose au passé. Et puis surtout, au lieu de nous les brouetter avec des triples albums concepts, nos parigots ont eu l'intelligence de réaliser un album très court tant au point de vue du nombre que de la durée des morceaux (entre 1'44 et 3'20), si bien que ça s'arrête toujours au bon moment et que vous pouvez écouter ça dix fois par jour sans en avoir marre. Oui, vraiment, n'eût été cette pochette repoussante et le dispensable "Yaouri", on tenait là le disque idéal à user en attendant le prochain CORONADOS. Un bon point pour la France, même si elle n'y est pas pour grand'chose...

Christophe RIGAIL

The SONICS

LIVE Fanzonly

LP Fan Club redds FC 033

Dist. New Rose

Bon, ça pourrait à priori ressembler à un rajlage de fonds de tiroirs, mais, comme on vous le dit sur les notes de pochette, la première partie au moins de ces enregistrements date de "15 ans avant le walkman", ce qui doit vous mettre à l'aise d'entrée, et vous mettre plus dans la peau d'un archéologue du rock'n'roll que d'un testeur de Hi-Fi...

Côté musique, le sticker "Warning, This recording is RAW" semble tout sauf usurpé, c'est le moins que l'on puisse dire... La première face, la moins bonne au niveau du son, mais la plus documentaire sur l'âge d'or du groupe, est constituée de 3 reprises ("Please, please, please", "Pushin' to hard" et "I'm a man") dont l'intérêt réside, outre le fait que l'on puisse avoir une approximation de ce que furent les SONICS live, dans le fait qu'on y retrouve trois pôles complémentaires du son et de la musique en général des SONICS, le premier très soul, le deuxième "punk" ou "pré-psychédélique", et le troisième bluesy. Sur la deuxième face on fait toujours dans l'inédit avec le dernier concert des SONICS, lors d'une réunion, 6 ans après les titres de la première face, à Seattle, et, bien qu'ils n'aient pas joué depuis un bout de temps ensemble, on sent la magie opérer et une réelle sauvagerie suinte des sillons de la galette dont le seul défaut réside dans sa durée, bien trop courte. Mais ça serait peut être un peu trop demander que de retrouver d'autres fonds de tiroirs d'une telle intensité...

Doc Fuzz



SCREAMING LORD SUTCH

Jack The Ripper

LP Konexion redds

KOMA 788018 Bel

Dist. New Rose

Une compilation tout à fait intéressante du barjot étrangleur, couvrant la quasi-totalité de sa carrière en dents de scie, excepté le passage "Heavy friends", le moins bon de toutes façons. Une nouvelle occasion de réécouter un classique tel que "Jack the Ripper" à mi-chemin entre les STONES du début et les COASTERS pour l'ambiance "Thriller", la reprise de "Hog for you babe" de ces mêmes COASTERS, ou des titres de facture plus moderne, tels que "All black and hairy", aux cuivres rutilants, ou d'autres sonnante tantôt "pub rock" ou presque "psycho". Une belle initiative en tous cas pour ceux qui ne connaissent pas encore l'animal. En plus la pochette est vraiment à la hauteur... OBLIGATOIRE pour passer votre exam' d'aspirants ghoules !

Doctor Flip



The BATMEN

On your knees/Think I've never seen you
45t Closer rcds CL 0771.

Mieux vaut tard que jamais... J'sais pas, on avait peut-être oublié de le chroniquer la dernière fois, toujours est-il qu'il fallait absolument parler de cette rondelle fabuleuse sortie il y a maintenant plus de six mois par ce groupe Grenoblois dont j'avais hai le premier album verrou musicale et visuelle (la pochette, immonde...). Comme par enchantement, voilà que ce single déboule, sans prévenir (il y avait eu un petit signe avant-coureur de santé, avec la sortie du flexi "Going loco" chez Nineteen, qui m'avait quand même un peu rassuré...), et là, bon sang, quelle claque, voilà un groupe qui sait allier la concision de groupes comme les BEATLES, les EASYBEATS ou encore JAM, à un sens de la mélodie tout à fait original dans ce genre de créneau musical, je ne sais pas moi, un peu comme le croisement mélodique des UNDERTONES et des sussurades de Robert WYATT (si, si, réécoutez ce GRAND bonhomme, et surtout ne le tuez pas de vieux baba, il mérite bien mieux). La face B, bien que fulgurante, est d'une facture plus classique, avec des guitares qui fusent dans tous les sens, revigorantes à souhait. Si le deuxième album est de cette classe, il faudra désormais compter sur les BATMEN, qu'on le dise haut et fort!

P.G.

PS: Un bon point aussi pour la pochette, et le plus surprenant là dedans, c'est qu'elle a été conçue par la même personne que la pochette du 1er LP, si laide. Comprend qui peut?

The MASAI

Captured by Cpt. Rock
LP Antler rcds ANTLER 006 Belg.
Dist. New Rose.

Oubliez la pochette néo classico/seventies, qui fait plus "Saravah/Areski" qu'autre chose, et laissez vous pénétrer par la musique intense de ce nouveau géant du R'n'R, qui risquerait bien de faire prochainement l'unanimité dans les rangs des bananés, branchés ou pas, de quelque confession qu'ils soient... The MASAI rassemble à priori dans le créneau PSYCHEDELIC FURS ou encore U2, mais le préchi précha de ces derniers en moins, et sans la parano des premiers... Pratiquement tous les titres de cet album sont des classiques en puissance, et l'on se plait à imaginer que d'ici six mois ou un an, The MASAI fera partie des références de tout auditeur débutant... En attendant, on n'en est pas encore là, dites vous tout simplement que c'est grâce à FRISSONS que vous les aurez découverts en premier...

P.G.

PARADISE

PARADISE FRIP'S ARRIVAGE PERMANENT
FROM USA . 91 RUE GANTERIE
TEL 35 70 50 62 ROUEN

DADDY IN HIS
BIG SLEEP
Alone with Daddy
LP Restless rcds 2196-1
Dist. Danceteria.

Ces quatre là viennent de San José, CA, et, comme beaucoup de leurs contemporains (Ex. WEDNESDAY WEEK), ont choisi la voie d'un rock mélodique, aérien, mais au combien efficace, rappelant parfois les meilleurs moments du early-BLONDIE, avec des harmonies vocales parfaites, des licks de guitares savoureux, du 100% américain, calibré FM sans pour autant y laisser son âme (les harmonies suaves sur le très musclé "Tales from the crypt" en sont l'illustration la plus parfaite). On baigne en pleine California mid-60's (MAMAS & PAPAS), avec un son tout neuf cependant, sur certains titres ("Jeeves"). Le seul reproche que l'on puisse leur adresser réside dans la voix du chanteur, qui ne passe pas vraiment (une voix proche de celle de... Phil Collins par moments). On leur demande tout simplement de ne pas trop se gratter la tête et de continuer à nous distiller de petites merveilles de concision telles que "Life you lead". Allez, quatre comme ça sur le prochain album, ça leur donnerait un peu plus que la moyenne quand même... Mais tout ceci manque un tantinet d'originalité pour l'instant, ce qui, selon la formule consacrée nous permet d'émettre le jugement suivant "Wait'n'see"...

P.G.

MELROSE
1st LP
Closer rcds CL0075

Décidément, la banquise n'a qu'à bien se tenir, on savait les rockers suédois prêts à tout, voilà que les kids Finlandais s'y mettent à leur tour. MELROSE, trio sauvage, existe depuis environ 5 ans et avait déjà été coupable d'un 45t, qui les avait fait connaître à travers leur pays natal. Avec cette distribution par Closer, appuyée par une tournée prévue en Octobre, l'hiver risque d'être chaud et explosif, car le cocktail psycho/Rock'n'roll/R'n'B, presque aux frontières du hard parfois ("Gang war" a une facture très "Rock'n'Roll" de LED ZEPPELIN, enfin ça n'engage que moi...), est des plus détonnants, préparé avec un minimum d'ingrédients, guitare / basse / batterie / shouts, tout concourt à faire de cette rondelle un brûlot qu'on hésite à prendre entre ses mains après écoute.

P.G.



CITY KIDS

The Orphans Parade

LP Accord/Musidisc 130099

Les voilà, quelques années après, toujours plus grands, toujours plus majestueux, en retrait par rapport à la scène rock habituelle, eux font maintenant figures de grands anciens, les premiers à se tourner vers l'Australie, le nouveau monde, bien avant FIXED UP par exemple, les premiers à s'accoler avec Alan Thorne et Rob Younger, et ce dès leur premier album ("Live"). Cet album, misérables que nous sommes, on a bien failli passer à côté... En effet, moins d'une semaine avant que je ne le reçoive, me parvenait une lettre du service de presse du groupe, laconique, désabusée, indiquant que les tractations pour la sortie de l'album en France traînaient en longueur, alors que la rondelle était sortie depuis belle lurette en Italie (Promised land ?, en tous cas là où l'album a été enregistré...)... Et puis, ô surprise, l'objet arrive dans ma boîte aux lettres, et là, dès les premières notes, le flash, l'illumination, la révélation, les enfants de l'Iguane ont vraiment frappé très fort, trop fort?, un grand coup dans l'apathie générale, un coup de pied au cul à l'indifférence, une collection de CHANSONS magnifiquement mises en scène, enrobées de guitares luxuriantes, d'un piano lumineux, l'équivalent lyrique de ce monument d'énergie brute, abrupte, qu'était il y a quelques mois le deuxième LP de FIXED UP, un groupe dont la démarche me semble parallèle, hors des contraintes du rockbiz ou de la gent branchée, leurs origines communes havraises n'ayant aucune espèce de rapport avec le rapprochement que je mermets de faire entre les deux gangs. De leur communiqué de presse, je retire ces quelques lignes: "A nous, public, de montrer qu'on est là et qu'on peut peser lourd dans la balance si l'on veut bien se bouger. Par exemple, achetez BEST (rien qu'une fois!), mettez "Orphan's parade" / City Kids en première place du coupon réponse du BEST-TOP et envoyez le avant le 28 septembre 87 que ça serve au classement du mois de novembre." Et si on essayait, pour voir ?

P.G.



PLAN 9

Sea Hunt

LP Enigma rcds 3248-1
Dist. Danceteria.

Devinette: "-Qu'est-ce qui ressemble le plus à un album de PLAN 9 ?" Réponse: "-Un autre album de PLAN 9, pardi!". Ceci dit, et sans vouloir jouer les mauvaises langues, bien que l'on ne puisse pas à proprement parler d'évolution tangible de la musique du groupe depuis sa formation en 1980, il faut néanmoins reconnaître que les retrouvailles au hasard de sorties régulières d'albums (1 par an, grosso modo...) sont plutôt chaudes et généreuses, et que...Bon... Pourquoi boudier son plaisir? Voilà un album encore plein jusqu'à la gueule de torrents de guitares en fusion, de chansons acides et parfois précieuses ("Man bites dog") ou jazzy ("Sea hunt") qui pérenise un style très "Fillmore days" en fait. Sans faire dans le revival à tout prix, ça ne manque pas de piquant... Je crois que cette impression me vient de ce que la musique du groupe a toujours su sonner "live", avec cette dimension toute particulière qui les fait sortir du cadre étiqué du studio d'enregistrement. Idéal pour prendre son bain, si vous voulez vraiment faire dans l'aquatique, vous aurez quand même l'air moins cons qu'avec des palmes au milieu de votre living-room...

Cdt Cousteau.

The CATHEADS

Hubba

LP Restless rcds Enigma 2195-1
Dist. Danceteria

Les Têtes de Chats nous viennent tout droit de L.A., décidément très prolifique en ce moment, et le moins qu'on puisse dire c'est que le groupe sonne 100% Américain, et aurait du mal à renier ses origines... Les guitares pétaradent à souhait, pas trop, ni trop peu, juste ce qu'il faut et au bon moment, les choeurs sont parfaits, et la rythmique parfaitement huilée. On pense au DREAM SYNDICATE, à GREEN ON RED, à X aussi par moments lors des échanges entre chanteur(s) et chanteuse. Voilà le type de disque sorti dans l'anonymat le plus complet et qui sera le compagnon parfait pour de longues soirées solitaires à combattre le spleen, mélancolique mais pas doucereux, doux sans être mièvre, ambiance rappelant un peu parfois aussi le "On the beach" de Neil YOUNG, dans les ballades les plus

The MONGOLS

Sleepwalk

maxi 45t Primitive rcds PR002 Can.

Primitive rcds, 4262, St-Hubert,
Montréal, Québec, H2J 2W7, Canada.
The MONGOLS 3070, Ste-Catherine Est,
Montréal, Québec, H1W 2B8, Canada.

LE disque swamp du trimestre. On se souvient dans le numéro 3 de FRISSONS de la chronique de l'album de Drew WEAVER, et bien cette fois, même claqué dans la tronche à l'écoute du fabuleux "Sleepwalk", rien de mieux dans le style depuis les CRAMPS, un peu comme ORSON FAMILY (à propos, any news?) avec la pêche en plus, en moins rural quoi... La configuration du morceau me rappelle un peu le "Primitive" des GROUPIES, son aspect sinueux et malsain, la voix du chanteur aussi peut-être. La reprise de "Have love will travel" ne peut que faire des victimes après écoute intensive, jouée avec une telle fougue qu'on en oublierait presque la version originale des SONICS. Ces trois types ont vraiment de quoi casser la baraque! Point commun avec l'album de Drew WEAVER, la reprise, moins laid-back et plus urgente cette fois, du "Chicken walk" de Hasil ADKINS. Un titre en français, "Donne moi raison" (Ah, oui, j'ai oublié de vous dire, le groupe est Canadien...), très SEEDS dans la forme, puissant et ravageur, tout comme le dernier titre "Nautiloid Beef", un instrumental décapant. Essayez de vous procurer ce truc, en plus sa pochette série B accrochée au mur agrémentera à merveille votre petit 2 pièces...

Doc Kriptik



douces ("Final letter"). Les titres les plus "musclés" tels "Lego down" lorgnent un peu du côté des STONES période "Exile on Main St", n'était-ce pas justement la période la plus américaine de la bande à Jagger/Richard(s) ?... Il n'est pas encore né le groupe américain qui peut prétendre inventer la poudre, nous on s'en fout, on a déjà les môches, alors, on peut attendre tranquillement...

P.G.



P.I.L.
Happy
LP Virgin reds

La première écoute d'un nouvel album de PUBLIC IMAGE Ltd est une expérience désagréable, et ce pour diverses raisons, toutes contradictoires. Sous quelque angle que l'on se situe pour aborder la chose, s'établira un sentiment de manque et d'insatisfaction, malaise qui, s'il peut finir par s'estomper ternira irrémédiablement les écoutes suivantes. Le problème est simple et ardu à la fois: Quoiqu'on attende de lui, LYDON ne nous sert jamais ce qu'on voudrait de lui. Et la chose vaut en bien comme en mal. On demande toujours l'impossible aux gens communément considérés comme des "génies", et la moindre de leurs défaillances sera exagérée au centuple, inspirant des réactions de haine et d'ostracisme. Mais quoi? Ce mec est un mec comme tout le monde, fait de chair et de foutre, nom de...!! Pourquoi s'acharner contre ce type? N'importe quel clampin surgi de l'anonymat sortirait un album de PIL, serait traité avec tous les égards (i.e. l'objectivité) dus à tout "faiseur" de musique. Ici, rien de tout cela; LYDON est attendu à chacune de ses

manifestations, et le moindre de ses faux pas semble le bienvenu. PUBLIC IMAGE est un groupe (Peut-on parler de groupe lorsqu'il en est le seul élément stable?) qui inspire quelque chose de malsain, comme un mélange de respect et de mépris, de haine violente et d'amour presque honteux. Qu'a donc fait de mal ce mec? Parce qu'il a pondu, voilà dix ans, l'un des deux ou trois plus grands albums de rock, et en même temps le plus iconoclaste et dévastateur qui soit, une sorte de testament pour un genre essouffé, et quoi? Il continue, il ose remettre ça à chaque fois, dix ans après, nous pondre toujours sa galette? Et ça, ça, on ne lui pardonne pas... Voilà, le malentendu est flagrant, et dès lors, chaque nouveau disque du type sera "plus que", "moins que", mais jamais considéré tel qu'en lui même, mais par rapport au passé de ROTTEN. Il faudrait être vierge de tout à priori (bon ou mauvais) pour aborder LE nouveau PIL, et ça, personne ne le peut. Le même problème se pose à tous les niveaux; on juge trop souvent une oeuvre non pour elle mais par rapport à des critères extérieurs. LYDON avait essayé de jouer là-dessus en sortant un disque sans titre ni aucune mention, simplement intitulé ALBUM. Il est amusant de constater les réactions qu'inspire un type comme lui. On attend tout de lui, il est ce messie dont chaque

crachat devient relique, image standardisée d'une révolte en laquelle il ne croit plus, mais qu'il est obligé de jouer, enfermé qu'il est dans son propre rôle de bouffon, son image publique de terroriste, qu'il n'est plus, mais à laquelle il sera à jamais associé. Quoiqu'il fasse, sera toujours trop ou pas assez...

Est-ce qu'il porte, marqués en lui même, les stigmates d'une pourriture et d'un dégoût de vivre, d'un désespoir face au monde, et qu'il est plus facile pour les moutons de le reporter sur quelqu'un qui les représente (à leurs yeux) que de se les avouer à soi-même? Ce sont d'ailleurs ces mêmes moutons qui brûleront ce qu'ils ont adoré. La bêtise a toujours existé (lieu commun ô combien vérifié). Peut-être après tout est-ce cela, le statut de "star", prendre sur soi toute la laideur d'un monde, ou sa beauté, comme on voudra, de façon caricaturale, mais qui satisfera la masse gourmande de schémas et de visions rassurantes et simplistes. Ça n'est pas pour rien qu'il existe encore des Stéphanie de Monaco...

Ce pauvre ROTTEN n'échappe pas à ce système, comme cette pauvre marionnette de JAGGER, sur lequel il crachait voici quelques années. La seule différence est que ROTTEN lui est honnête, et a toujours cherché à se débarrasser de ces clichés, fuyant la presse, les honneurs et les mondanités.

Le personnage en fait reste secret. Son image publique, par contre, le suivra toujours. Il n'est pas un héros, ne veut pas l'être, et on s'en fout, merci. Cependant reste la musique, puisque c'est de cela dont il s'agit; et là, force nous est de constater un manque d'inspiration flagrant, dû à quoi? Est-ce qu'en vieillissant, on doit s'assagir, ou bien alors est-ce qu'avec plus de moyens, et en faisant la même musique, on n'arrive plus à retrouver ces instants de pure magie qu'occasionnent les expérimentations et le hasard?

La musique du PIL nouveau est nette, propre, sans bavure ni fausse note, et fait penser à tel Léo FERRE chantant la révolution avec des pompes en croco (Ah Ah l'image!). Les errances du début, période PISTOLS/PUBLIC IMAGE (jusqu'à "Flowers of Romance"), avec tout ce que cela peut impliquer de géniale spontanéité, de hasards magnifiques, ont laissé place à un professionnalisme froid, faisant d'un groupe hors-pair, un groupe commun de rock. Reste cette voix d'halluciné, frisant la folie, venue d'ailleurs, désormais unique lien d'un PIL à un autre. On aurait pu attendre ma foi, d'une collaboration LYDON/McGEOCH (ex-guitariste doué d'un autre allumé notoire, Howard DEVOTO) quelque chose de différent (encore une fois, on en finit toujours par des comparaisons, comme quoi...). Le pire dans l'affaire, est que contrairement au passé, où PIL était une influence majeure, et plagiée par beaucoup, la vapeur ici est renversée, et que pour la première fois, on se dit "Tiens, tel morceau ressemble à untel, tel autre à... Triste... Reste pourtant cette voix, ce hurlement hypnotique inimitable, tragique et inspiré, qui rend le tout (la sauce...) digeste. A se demander si LYDON, chantant sur un accompagnement de Jean-Michel JARRE, ne nous ferait pas aimer la musique d'ambiance pour supermarchés. Voilà que par deux fois, LYDON s'essaie à une sorte de Heavy-rock technologique (allant même jusqu'à reprendre "Kashmir" de LED ZEPPELIN sur scène...), et la chose peut très bien marcher, mais aussi sombrer dans le ridicule (cf. "Angry", "The body"). Dans ce genre, je préfère nettement écouter RUN DMC jouant avec AEROSMITH... Restent quelques morceaux superbes, un instrumental splendide, dégageant une émotion réelle, tangible, de par cette voix atteignant des sphères insoupçonnées, tels "Rules and Regulation", "Save me", "Seattle", et surtout "Fat Chance Hotel", très réminiscent de "Poptones", tragique et lancinant, très proche de l'esprit initial de PIL. Bref, une demi-déception. Ne nous trompons pas; l'objet n'est pas un ratage comme purent l'être le "Live in Tokyo" ou "This is what you want", non... Tout ce qu'on peut lui reprocher, c'est de n'être pas, mais pas du tout dérangeant ni surprenant.

Thierry "A. BRUTI" GIOUX.

I WAS A TEENAGE ZOMBIE

Original Motion Picture Soundtrack
LP Enigma rcds 3296-1
Dist. Danceteria.

Celui-là, rien que pour la pochette et pour le titre des FLESHTONES, il vous le faut, et tout de suite!!! pour ma part, la contribution de nos Vindicators préférés est bien là le meilleur titre qu'ils aient enregistré depuis des lustres. Une véritable orgie de rock'n'roll, qui déborde de bonne humeur, de rage et de second degré. Il faut les entendre brailler à tue-tête "I was...a teenage Zombie!", arrosé copieusement de "Yeah!", "Hey Hey!", rugissements de saxes, peaux tendues jusqu'à la rupture. Une leçon de rock'n'roll en deux minutes et des poussières!... Bon, et à part ça, Doctor Kryptik? Ben, faut avouer qu'en dehors de titres assez forts mais déjà connus (le fabuleux "Good feeling" des VIOLENT FEMMES première formule, très réminiscent du VELVET, le "Vibrato in the grotto" du BEN VAUGHN COMBO, remixé, enfin on me l'a dit, j'avais pas remarqué...), le séduisant "Stuff" d'Alex CHILTON, ou le "Halloween" torturé du DREAM SYNDICATE), le reste est un peu plat (SMITHEREENS, WAITRESSES), voire ringard (les laids LOS LOBOS que je n'arrive toujours pas à encaisser - Tiens au fait, j'y vais de mon couplet sur "La Bamba", sorti ailleurs à l'occasion du film du même nom, non mais qu'est-ce qu'on a à foutre en 1987, bientôt 88, d'une ressuécée de cette vieille scie dont même nos parents ne voulaient plus... Il y a encore quelques années, "La Bamba", c'était pour nous, apprentis rockers, le comble du ringard, un vieux standard revisité par les plus mauvais, des MACHUCAMBOS à Trini LOPEZ... Vieux standard qui s'usait au rythme des communions et autres fêtes de famille, aux côtés de James LAST et ses rythmes, Georges JOUVIN et des trucs du même acabit... Je crache sur la Bamba, 20 ou 30 ans après, que m'importe que son compositeur ait été rocker ou pas, et je hais ce titre, et je hais ces gros de LOS LOBOS, pas foutus de tenir le devant d'une scène sans s'asseoir... QUILAPAYUN, TORTILLAS pour les DALTONS, LOS LOBOS, c'est le même trip... Changez de trottoir, kids... - fin de la parenthèse...-). On frôle l'ennui avec le titre de DEL FUEGOS, pourtant plutôt réchauffés et réchauffants d'habitude... Bref, une compilation assez inégale, bien qu'indispensable (Je rappelle pour ceux qui auraient commencé par le milieu de la chronique, les traites, le titre des FLESHTONES est OBLIGATOIRE, OK?), et surtout un peu d'amertume quand à l'illustration sonore du film (s'il existe réellement), pas trop

de rapport entre l'argument du film, genre série B d'horreur (enfin apparemment) et ce patchwork de titres compilés on ne sait comment. En fait, un peu la même impression qui se dégageait à l'écoute de cette autre compilation sortie il y a 2 ans par New Rose "Le retour des Morts Vivants", obligatoire car comportant un titre inédit des CRAMPS, mais alors le reste... Mention 10/10 à la pochette, qui nous réconciliera avec les compileurs...

Doc Kryptik.

The DOORS

Live at the Hollywood Bowl
mini LP Elektra rcds

Déception... Déception... A peine un quart d'heure de musique pour un album sans intérêt... "Unknown soldier" est un morceau qui a vieilli, peu-être le seul de leur première période, et la version qui nous en est servie s'éternise de façon idiote sur un disque, puisque tout l'aspect visuel de la chose en est effacé. On nous rebalance pour le nième fois un "Light my fire" qui prend à lui tout seul la moitié du disque, chacun y allant de son solo... Non!... Décidemment, ce disque est une arnaque. Pourtant, l'album d'inédits sorti il y a quatre ans comportait de petits bijoux, comme ce "Gloria" enflammé, d'un autre Morrison. Ecoutez plutôt les quatre premiers albums du groupe, et n'achetez pas celui-ci. La musique des DOORS n'a pas pris une ride, et leur son reste actuel, moderne. Paradoxalement, ce sont leurs deux derniers albums qui ont le plus vieilli, alors que Morrison s'évertuait à chanter un hard rock / blues en vogue à l'époque, responsable en grande partie de ce moyen âge musical que furent les 70's. Et, qui sait, s'il vivait encore, s'il ne nous ferait pas du FOREIGNER ou du ASIA ? Je n'ose pas l'imaginer... Je préfère croire à autre chose (après tout, ces gens avaient du goût...). Allez, gros Jim, repose en paix, va, t'as bien fait de claquer dans ta baignoire, au moins t'auras pas eu le temps de me décevoir...

Thierry "A. Bruti"
GIOUX.

KID PHARAON AND THE LONELY ONES

Love Bikes

LP Closer rcds CL 0076

Que dire de plus? Tant a été dit, sur la générosité, la chaleur et le talent du Kid, sur la fascination qu'exerce sur lui la bicyclette et surtout l'effort solitaire à fournir pour la faire avancer (!), sur l'histoire du groupe Bordelais, sur leur carrière toute fraîche? Même les ventes du disque en question en ont surpris plus d'un!!! Le skeud dont auquel il est question, au fait, quoi qu'y faut en dire? PARFAIT! Sur toute la ligne! De la pop song éternelle ("Come on, come on"), à la pièce dramatique toute en intensité ("Love bikes", aussi réminiscent des ONLY ONES que de DIED PRETTY, tout en gardant une couleur sans pareille), jusqu'à la chanson/héritage direct de l'Iguane ("The way I do"), tout est là sur cet album, un condensé de je ne sais combien d'années de musique. Je ne vois rien d'aussi fort chez béret/camembert/baguette depuis "Walking Shadows" des DOGS, l'un des GRANDS albums de rock de ces dix dernières années. Et c'est bien là le moindre compliment que je puisse faire au Kid et à sa bande... Les groupes de "rock" français avaient découvert, un peu à la traîne, le "rock'n'roll" et le "garage rock". Aujourd'hui, ils arrivent même à maîtriser un art des plus périlleux: la "pop" music et ses subtilités. Demain le monde?

Robert Chapatte

Elliott James MURPHY

Après le déluge
Fan Club rcds FC034
Dist New Rose.

Voici une collection de chutes de studio, répétitions, documents épars rassemblés au fil d'une carrière en dents de scie du chanteur blondinet, depuis le cœur des seventies jusqu'au cœur des eighties, une tranche de vie, une tranche d'amour et de passion en forme de longue galopade aux accents désabusés. J'ai toujours trouvé que la voix d'Elliott se plaçait à mi-chemin entre celle de Rob' the Zim' et celle de David the B. période "Hunky Dory" (mon album préféré du Ziggy en question), c'est même flagrant en ce qui concerne ce dernier sur des compos comme "Jefferson Davis Continental" ou encore "Madalyn"... Reste un album un peu décousu, mais ô combien attachant, qui fera le bonheur de vos fins de soirées brumeuses...

P.G.

Kid PharaOn &...



A COMPILATION WE CAN WORK IT OUT LP GMG rcds GMG 75018

Si vous n'achetez qu'une compilation cette année, choisissez sans hésiter celle-ci! La meilleure sortie depuis "The Rebel kind" il y a quelques années, et dans un tout autre registre! On retrouve là-dessus une bonne partie du catalogue hétéroclite de GMG, avec de bonnes surprises (le dévastateur "Me and my truck" de BLUE JIM, dont on vous parle ailleurs dans ces colonnes), et un registre allant du garage le plus pur (CREEPS) au rockab'cajun (LUCKY SEVEN, qui comme tout le monde le sait, sont d'anciens musiciens de Willy DeVILLE), en passant par la pop la plus travaillée (Une version merveilleuse de "I want you" de DYLAN par les NEEDLES, le titre des INFIDELS), ou des choses plus originales, ou du moins moins facilement pénétrables (SPIDER X). Les anciens combattants de '77 ne sont pas oubliés puisqu'on a là un inédit live des VIBRATORS en prime! Nous ne saurions trop vous recommander l'acquisition de cette rondelle, qui mériterait d'être le complément idéal à la lecture d'un numéro de "FRISSONS"!!! (excusez du peu...)

P.G.

CHEROKEES

Scalping in the streets
LP Wowoka rcds
Dist New Rose.

Il y avait eu d'abord ce EP mal branlé mais génial et qui laissait présager de grandes choses. Puis ce concert où dans la moiteur étouffante du sous sol d'un troquet en plein mois d'août, quatre sauvages chevelus nous consumaient en s'agitant, faisant tout leur possible pour nous rendre sourds tandis que le cinquième, torse nu, se ruait sur les amplis pour pousser le volume à fond. Comme une incarnation des STOOGES en moins tragique et plus fun. Et maintenant, là, encore tout chaud, l'album. Qui fait des CHEROKEES un des tous premiers groupes français du moment, tout simplement. Mais qui fait aussi et surtout d'eux le seul groupe français véritablement sauvage, depuis le split de WILD CHILD (miss you, Jim) qui pour être plus littéraire n'en était pas plus sage. Ça commence dans la fureur avec Suspense qui hurle tout ce qu'il sait dans "Rock'n'roll control", ça finit pire encore avec "Sick and tired", et je vous laisse le soin de découvrir ce qui se passe entre deux... Disons tout net que tous ces suédois blafards, qui voulaient nous faire prendre les vessies de leur power-pop pour les lanternes du rock'n'roll peuvent retourner travailler leurs gammes. "Scalping in the streets" a tout pour devenir le nouvel hymne de guerre de la nation indienne massacrée par les troupes des arrivistes galonnés il y a deux siècles dans l'Ouest. Les derniers survivants peuvent relever la tête: Quelque part en Europe, une tribu perpétue les grandes traditions de liberté, de dignité et d'indépendance. CHEROKEES est son nom. Le combat continue...

Christophe RIGAIL.

BARBIER DE SA VILLE COIFFURE

PERU DIDIER Tel: 35.70.72.63

29 rue Ste Croix des Pelletiers ROUEN



The PARANOIACS

"We're the teenage lovers"

12" Play it again Sam LD 8710, Bel.

Salut les acid-freaks, les gobeurs de pilules, les fêlés du farfisa, les mangeurs de tambourin, les sniffeurs de maraccas et autres et les malades de la fuzz!!! Voilà encore un groupe pour vous! Et belge de surcroît! Tous vos plans habituels y sont, jusqu'au phrasé "Américain" du chanteur... Bon c'est pas ça qui va vraiment révolutionner vos habitudes, mais c'est toujours bon à prendre quand ça vient...

P.G.

Les THUGS

Electric Trouble

LP Closer rcds CL0078

Rentrée très serrée pour le rock français... Une véritable moisson de vinyle! Le deuxième, et tant attendu, album des THUGS, les soniques d'Angers, ne faillit pas à la tradition monolithique du groupe, désormais marque de fabrique. Une évolution tout de même par rapport au premier album, un son plus riche, fort de l'apport ponctuel d'orgue (mais si!). Pour le reste, on oscille toujours entre le punk 77 des BUZZCOCKS et des racines plus "américaines", plus "blucsy". Le son, travaillé par Alan SCOTT, est plus enveloppant, plus dense et percutant (le fabuleux "Bulgarian Blues", qui ne laisse que des victimes!), meilleur encore que

lors de la dernière livraison, dont la production était pourtant signée Ch. SOURICE, le SPECTOR Angevin... Les THUGS, avec ce nouvel album "Electric Trouble", ont la ferme intention de semer la confusion dans votre discothèque, ils y réussiront!!!

P.G.

R. STEVIE MOORE

Teenage spectacular

LP New Rose ROSE 132

Nouvelle étape dans la carrière fertile du gentil génie pantoufflard, R. STEVIE MOORE. Ce type, doit-on vous le rappeler, s'enferme depuis des années dans son laboratoire pour concocter de charmantes saynètes de pop-music qu'il édite confidentiellement sur des cassettes à diffusion restreinte. En France, à part un album sorti rue de Sarrazin, rien depuis quelques années. On le retrouve tel qu'on l'avait laissé, toujours aussi attachant, faisant toujours joujou avec ses instruments, distillant une alchimie rappelant tour à tour les BEATLES, les KINKS, les BEACH BOYS (le génial "Cover of ROLLING STONE"), Jona LEWIE ou encore les EASYBEATS, bref rien que du très bon dans la veine suave... Faites gaffe, voilà bien un disque que votre grand baba de frère pourrait bien vous piquer, tant il peut faire l'unanimité...

P.G.



MOJO NIXON &

SKID ROPER

Bo Days Shus !!!

LP Enigma 3272-1

Dist. Danceteria

Paraît que ces deux gusses en sont à leur quatrième album! Quelle découverte! Ces types sont tout à la fois, les BLUES BROTHERS, les VIOLENT FEMMES avec le fun en plus, Captain BEEFHEART en dimension cartoon, les COASTERS des années '80, des JORDANAIREs greasy, j'en passe et des meilleures!...

La musique qui déborde de ces sillons est essentielle, et de surcroît d'une originalité incontestable, imaginez un peu du rythm'n'blues joué dans le plus pur style "jug-band", avec washboard et tout, tout juste si la contrebasse n'est pas faite avec une vieille lessiveuse, si l'on n'avait pas lu au préalable sur la pochette qu'il s'agit d'une authentique Mosrite... Et la voix de MOJO NIXON, rapeuse, énervée, gouailleuse qui s'étale sur des thèmes aussi vitaux que "Je ne pisserai plus dans aucune cruche..." (I ain't gonna piss in no jar), "Amsterdam dog shit", ou encore "wash no dishes no more"...

L'essentiel de l'album est voué au blues, au hard blues même (I'm gonna dig up Howlin' Wolf), au rythm'n'blues, et au country. Une petite escapade cependant, avec "Polka, Polka", très "MUPPET SHOW" dans l'écriture... Cette tranche de vie 100% américaine fait du bien à vos oreilles, il serait tout à fait dommage de ne pas vous équiper pour cet hiver avec du matériel préventif, l'album, un grog, l'album, un grog, l'album, un grog etc... jusqu'à épuisement total. Ça vaudra bien tous les caissons sensoriels du monde, et puis c'est bien plus "roots".

Y'a bien longtemps qu'on m'avait pas fait du bien comme ça, bon sang, j'crois bien depuis l'premier album de Mike WILHELM...

ECOUTE INTENSIVE OBLIGATOIRE !!!!

Doktor BARBE-Q

SATISFACTION

30 Boulevard de Vaugirard 75015 Paris. Tél. : 43.21.97.00

Métro : Montparnasse - Ouvert du lundi au samedi de 11 h à 19 h.

NOUVEAU MAGASIN DE COLLECTORS A PARIS

50's - 60's - 70's - 80's

ROCK'N'ROLL - POP

RHYTHM'N'BLUES - PROGRESSIVE

PUNK - NEW WAVE - TWIST

VARIETE FRANCAISE

ACHAT - VENTE - ECHANGE
DISQUES NEUFS - OCCASION - TOUS STYLES



GIoux

HENRIETTA COLLINS
and the Wifebeating Childenters
(featuring Henry ROLLINS)

Drive by shooting
12" Fundamental HOLY 5
(Red Rhino)

Un conseil, ne vous fiez pas à la pochette, on dirait un disque de rap! Lorsque vous aurez pénétré la matière, vous ne pourrez plus vous en dégager, ce truc fait partie de mes disques de chevet depuis quelques jours, j'ai les dents qui se rejoignent... Ca avait pourtant démarré classy avec un "Drive by shooting", bien allumé, en guise de mise en forme... Dès la suite, on ne se sent plus tout à fait le même, avec le fameux "Ex Lion tamer", un de mes titres favoris de WIRE première formule -AAARGHHH!!!!- , les fameuses paroles "...staid glued to your TV set...", rien à faire, vous resterez, vous, collés à vos encintes, sans jamais pouvoir vous en décrocher jusqu'au dernier "morceau" (sketch, devrait-on dire...), "Men are pigs". Le contenu sent vraiment le décapant, voire même le toxique (le morceau sans titre en fin de face A, et puis "Can you speak this?"), et puis cette adaptation caustique de "We will rock you" de QUEEN, intitulée "I have come to kill you", sent vraiment le soufre!!! Avec deux ou trois trucs du même acabit dans votre discothèque, méfiez-vous, n'ouvrez la porte à personne, et sous aucun prétexte, on pourrait vous prendre pour un frappé...

Doktor Psycho.

The VIPERS

You're doin' it well /
You don't believe in me
45t Midnight rcds, MID 4515,
USA.

Bientôt deux ans qu'on n'avait pas eu de suite à l'album "Outta the nest". Les VIPERS sont de retour, et dans quelle forme!!! "You're doin' it well" est un véritable brûlot d'énergie teenage, les chœurs y sont parfaits, presque à la limite du Merseybeat, sur un beat à la "KINGSMEN meet Bo'DIDDLEY". Bref, on attend l'album de pied ferme, si tous les titres sont de cette qualité, ça nous confirmera que les VIPERS sont vraiment un groupe sur lequel il faudra compter sérieusement dans les mois qui viennent.

P.G.

TULAVIOK

Zob'Musik / Dèche à la chtouille
LP Bollocks Production ZOB 01
Dist. New Rose.
G.G. ALLIN
Dirty Love Sonics
Dble LP Fan Club rcds FC032
Dist. New Rose

A ma droite, "Les filles de Camaret", "Gros dégueulasse", "Vive la merde", "Nina ma poupée", "Zob,Zob,Zob", "De profundis...morpionibus". A ma gauche "I wanna fuck myself", "Needle up my cock", "Fuck the dead", "I wanna piss on you", "Clit licker", "Fuckin' the dog", "Eat my diarrhea", etc... Beurck!!! Le degré zéro du XIème degré dans la dérision sexe/scato.

D'un côté la version franchouillarde, très traditionnelle finalement, dans la tradition gauloise adaptée aux besoins du scénariste à crête de mohican... Les TULAVIOK sont même des instrumentistes tout à fait honorables, le truc musicalement tient la route. On aurait souhaité un peu plus de recul, des trucs du style "De profundis, morpionibus" en fait sonnent très Marcel-à-la-communion-du-p'tit... Des générations de prosos se sont éclatées sur des trucs de ce style, et c'est pas une crête ou une guitare électrique qui vont changer l'esprit final du "message". Je sais, ils prennent ça en dérision, pour se moquer, mais des fois en allant un peu trop loin, on finit comme le daron et son beauf, attablés, la bave aux lèvres, chantant POUR DE VRAI des conneries du style de celles dont on se moquait quelques années auparavant. C'est là le danger en général de telles entreprises. Je trouve leur démarche quand même moins mauvaise que celle d'un groupe comme les VAMPIRES, dont l'album "Jesus Christ est un pédé" m'avait, en son temps, consterné. Eux au moins ont l'air de rigoler... G.G. ALLEN, lui, a pas l'air de rigoler souvent... Ses chansons très "XIème degré" sentent le soufre, le sperme rance, la bave et la sueur. Lui, pas besoin de lui demander où il a puisé son inspiration, "Metallic KO", "Raw Power" et compagnie, en V.O. s'il vous plaît ! Un peu comme si on lui avait demandé, quinze ans après de faire une thèse en quatre faces sur "Penetration" de l'G... L'inspiration est, hum!, d'un style prosaïque que d'aucuns ayant un minimum de rudiments de la langue de SHAKESPEARE sauront reconnaître à sa juste valeur. Côté musique, que tous les anges de l'enfer soient bénis!, on baigne en pleine illumination, plus speed que lui tu meurs..., rien vu de tel depuis, au moins, et dans un ordre non calculé, les DEAD BOYS, DESTROY ALL MONSTERS, les SAINTS (1er album), les WEIRDOS et

tout un tas de trucs punkoïdes de la veine la plus Iguanesque qui soit.

Comment résister à un tel déluge, on en oublierait presque le contenu -un peu lassant au bout de quatre faces- des paroles (Fuck, fuck, fuck, piss etc... You know what I mean?, comme dirait Joey....). On terminera avec un parallèle entre les deux pochettes, aussi recherchées l'une que l'autre, celle de TULAVIOK s'ouvrant en vous balançant un énorme paf à la tronche, l'autre se dépliant en poster des plus "dirty". Si après ça une écoute intensive vous refilait pas le sida, y'aurait pas loin...

Pr Le PAF.



Steve KILBEY

Unhearted
LP Enigma rcds 3297-1
Dist. Danceteria.

Steve KILBEY, pour les ignorants, c'est le guitariste/chanteur d'un fameux groupe australien, dont on vous avait par lé il y a bien longtemps dans le 2ème numéro de THRILLS (remember?). Comme tout le monde, il a fallu qu'il vienne pousser sa chansonnette tout seul, comme un grand... Le résultat en fait un album très proche dans l'esprit de ce que peut servir habituellement The CHURCH, mais dans une forme encore plus dépouillée, sans artifices, et ce n'est pas parfois sans créer d'excellentes surprises, comme ce "Pretty ugly, pretty sad", d'une écriture rappelant tout autant Lou REED, John LENNON, oui encore Neil YOUNG.. Le syndrome REM est également très présent dans un titre comme "Judgement day", je pense que ça doit venir du son de guitare. Les climats hantés de "Tyrant", "Transference", "Heliopolis", ou encore "Famine" n'impressionnent pas outre mesure, c'est dommage, on aurait préféré une unité d'écriture, qui fait d'ailleurs la force des albums de The CHURCH. L'album solo/type, avec ses qualités et ses défauts. Que dire de plus?

P.G.

Bruce JOYNER

Hot Georgia nights
LP New Rose ROSE 129

C'est déjà le 4ème LP de l'ex chanteur des fantastiques UNKNOWNNS, le groupe le plus "garage" qui ait jamais existé! Changement de label, ou de planète plutôt, avec ce glissement de Closer à New Rose, deux des plus vieux labels/oasis pour des artistes du calibre de Bruce. Notre vieux boiteux préféré est toujours le même, tantôt dur, tantôt suave, une voix tour à tour grave ou roucouillante, presque à la manière d'un Bryan FERRY, aidé dans son entreprise par des musiciens pleins de feeling, parmi lesquels Peter BUCK de R.E.M., qu'on retrouve sur deux titres, dont le magnifique "Melrose Avenue", mon titre préféré sur l'album, plein d'élégance et de pudeur, le minimum de recul que seuls les grands savent doser... La musique de Bruce semble être composée pour un film en technicolor sans argument, dont la seule vocation serait de nous faire évader un peu, de plaines poussiéreuses en marécages, des rues de L.A. au calme des nuits moites de Georgie... On sent quand même par rapport aux albums précédents une évolution vers une écriture plus seraine, plus universelle peut-être, qui permettra peut-être à l'intéressé de se sortir du clan des deux ou trois fans de son quartier (et du mien...). Pourquoi cracher dans la soupe quand elle sent bon?

P.G.



Thee FOURGIVEN

Testify!

LP Dyonisus rcds, ID 123306
U.S.A.

Les FOURGIVEN sont prêts à conquérir le monde! Ca vous en bouche un coin, non? Vous vous en foutez comme de votre première chemise Paisley, vous croyez -bêtement- avoir raison, gna gna, encore un groupe néo 60's, néo psy, néo machin, ras la casquette de tous ces trucs qui puent la récup' à plein nez. Et puis ça fait vraiment dans le tableau Reagan, cet "intégrisme" rock qui veut que tout ce qui ne sonne pas "comme dans les sixties" est bon à jeter... STOP! Je vous arrête là...

Thee FOURGIVEN, qui sont trois, comme leur nom ne semble pas l'indiquer, ont déjà pas mal traîné leurs guêtres au quatre coins des US. Leurs idoles, dont ILS N'ONT PAS HONTE, s'appellent BLUE CHEER et ALICE COOPER, dans leurs grands jours bien sûr... Le batteur d'origine a été remplacé, mais je ne pense pas que cela vous intéresse tant que ça.

Une mention Très bien, voire Excellent pour le "Call me Animal" adapté de MCS, tout en fureur contrôlée, canalisée. Cet album-là devrait leur permettre d'exploser, en pleine maturité, et de compter désormais sur une audience élargie. TRY IT...

P.GIOUX

Los MESCALEROS

She hits me / I've been a fool
45t Gymnote Mission rcds GY 001
Dist. Madrigal.

Encore un super disque sorti en France! N'en jetez plus! On dirait que tout se réveille tout d'un coup, comme si tous ces types avaient ENFIN digéré toutes leurs racines. Remarquez, eux côté racines, ils ont l'air servis, Doc Martens, varech, perfectos et compagnie... Voilà un foutu bon disque de rock garage, pas plus rythm'n'blues que rock'n'roll ou punk, non tout simplement "garage", prononcez ça avec un sandwich entre les mandibules et du cambouis sur les doigts... Le gang lyonnais vous a préparé là deux cocktails bourrés de mescal, de rage et d'énergie, pourquoi se poser plus de questions? Kids, vous avez là vos frères de sang! Sachez leur réserver l'accueil qu'ils méritent!

P.G.

The FLYING BADGERS

Parties / Shanghai
45t Fu Manchu rcds FU 003
Dist. Closer.

Les FLYING BADGERS sont un gang de Bordeaux en activité depuis un peu plus d'un an, et qui comptent dans leurs rangs deux ex-STANDARTS, gloire locale passée. Leur musique, d'une facture très classique, est très réminiscente de ce que pouvaient il y a quelques années, composer des groupes comme les BARRACUDAS ou les PLIMSOULS, particulièrement mise en valeur par la production éclairée du Kid (Pharaon bien sûr), décidément bien plus impliqué dans toute la scène rock locale et avoisinante (cf. la production aussi du LP des BOYSCOUTS).

De là à penser que ces "blaireaux" ont choisi le Kid comme producteur pour son penchant pour les bicyclettes, tout est permis...

P.G.

The BERRY PICKERS

EP Dionysus rcds ID 074506
U.S.A.

Voilà bien un truc qui ne demandera pas trop d'efforts à votre équipement hi-fi!!! Fiers d'annoncer leur enregistrement en MONO (!), ces quatre gonzos de Los Angeles foynt dans la grande tradition héritée des grands anciens Howlin' WOLF, Chuck BERRY (z'avez saisi le jeu de mots!), Muddy WATERS etc... Bref, l'archétype du "Rolling Stones' band" ou éventuellement "Yardbirds' band", éculé depuis des lustres, mais qui fait toujours recette... L'un d'entre eux au moins, Jack LOPEZ, n'est pas tout à fait un inconnu, puisqu'il officiait il y a quelques années dans un groupe similaire, les CRAWDADDYS (un EP et un album chez Vox, un maxi et un LP chez Line, plus deux ou trois autres trucs sur des compilations, pour les archivistes...), qui, eux non plus n'avaient en leur temps pas révolutionné grand-chose, mais avaient eu au moins le mérite de perpétuer une tradition pas trop désagréable pour nos ouïes... Bon, de là à m'en mettre deux kilos de côté, faudrait pas pousser...

P.G.

The UNTOLD FABLES

EP Dionysus rcds IL 073301
U.S.A.

On vous avait déjà parlé, dans le n°2 de FRISSONS, de ce groupe de la région de Los Angeles, plein de fureur et d'énergie, qui nous avait bien impressionné lors de la sortie de son premier album. La même veine, 60's réactualisée, est ici encore exploitée, Bo Diddley beat, reverb, trash guitars, teenage romances, avec une maîtrise qui n'est plus à vanter, même dans des tempos plus lents que d'ordinaire (le très beau "The man and the wooden god", très reptilien, qui leur va comme un gant). Paul CAREY prouve sur cet EP qu'il est en train de devenir un grand Chanteur, plus il domestique sa voix, plus on y gagne en qualité. Encore merci à Lee JOSEPH pour son "nez". Il a vraiment le chic pour nous dégouter des groupes néo sixties qui ne fassent pas systématiquement dans la copie servile de "Louie, Louie"...

P.G.

Et puis, en vrac et en vitesse, d'autres trucs qu'on a reçus FACTORY TOYS, "In the Nation" LP GMG 75022, un groupe hollandais qui a bien écouté PIL et KILLING JOKE ATTRITION, "Take five" mini LP chez Suporti Fonografici SF08 (It) dist. GMG, un groupe anglais assez froid, qui m'a laissé de marbre The BLADES, un trio d'Irlandais au lyrisme plutôt raffiné, très influencé par One' Costello, avec des orchestrations proches de la première mouture des DEXY'S MIDNIGHT RUNNERS, "The last man in Europe", chez Disc'AZ, n° 509, dist. Musidisc..... SECRET ACT, "My neighbourhood", sec, nerveux mais pas très passionnant, on s'ennuie ferme en égrenant les sillons de cet album trop long. (A tout hasard, on vous refait l'adresse, VOT redds, Box 5395, Station B, Montreal, Quebec, H3B 4P1, Canada)....

Dans la série "Grands froids", COMLOT BRUNSWICK m'a plutôt engourdi avec son "Dark room's delight", quelques relents décadents, un soupçon de Kevin AYERS sans âme, pas de quoi se taper le cul par terre... Divine, MAD 1025, FOO 41, dist. Madrigal... The SOUND, un vieux groupe anglais (génération ECHO, CURE, COMSAT ANGELS etc...), qui continue toujours, dans la lignée de son premier album "Jeopardy", angoissé, des ambiances parfois proches du JOY DIV. des grands jours ("Shot up and shot down", "I give you pain"...), racé, élégant et froid, chez P.I.A.S. / New -Musidisc 2367

The MASAI, groupe qui m'avait plutôt laissé froid avec son premier EP (cf. Frissons n°3), m'a fort heureusement surpris avec son "Tonight", avant goût de l'album à paraître

"Captured by Cpt. Rock", chez Antler (Belg.), un rythme et un style proches de la première époque des PSYCHEDELIC FURS, un peu aussi de NEW MATI, devenus depuis les JET BLACK BERRIES UNCERTAIN CALL, avec une autoproduction "Out / The will", IIR 286, niouwaive aussi passionnante que du jazz-rock DAZIBAO, avec un nouveau 45t "Allah - El watan - El Malik - Waltz", aux rythmes étranges et riches, oppressants et pleins d'essences orientales. Une réussite signée Visa, UF 002, dist. New Rose. En plus, une pochette superbe

Thee ROMAN GODS, ça vous dit quelque chose ? Un bien sympathique objet que ce 45t inclus dans le nouveau numéro de NEXT BIG THING (n°23), bien sûr, vous l'auriez deviné, il s'agit des FLESHITONES en gogoite dans quelque bouge Londonien, reprenant deux standards 60's "Panic" et "The fever tree", ce dernier bourré jusqu'à la gueule de Farfisa, comme un vieux ? & the MYSTERIANS. Adresse en page 37 de Frissons n°3

Les GOULUES, groupe qui revendique haut et fort son appartenance à la capitale avec "Autour de mes nuits", un mini LP avec une face "Place Blanche" et une face "Place Pigalle". Presque un "girl group", pensez donc, un seul mâle pour six femelles (sic). Une musique mi-figue mi-raisin, je ne sais pourquoi, ça me fait penser (même jusqu'à la pochette rappelant celle de "Irradié") au HIGELIN d'il y a une dizaine d'années, s'efforçant à faire "dans le rock'n'roll", annonçant les générations TELEPHONE, STARSHOOT et autres LILI DROP. Pas spécialement ma tasse de thé, quoi... Dist Accord/Musidisc 130098

Je m'attendais à quelque chose de bien décapant, un poil exotique même, à l'écoute du premier morceau des FIELDS OF THE NEPHILIM, la reprise du "Harmonica man" de Ennio Morricone, malheureusement, et ce dès les premières mesures du morceau suivant, l'album va s'engluer de sillon en sillon dans une bouillie néo niouwaive des plus saumâtres, dommage, dommage, je suis sûr que ce groupe recèle d'autres possibilités jusqu'alors insondées. ("Dawnrazor", chez Situation Two, SITUP 18, LP, en distribution chez Musidisc).....

Du psychédélique italien, ça vous dit ? Moi, curieux et dénué de tout à priori, j'ai essayé. Force est de constater que ces pales caricatures de psychémachins pompiers et lourdingues (il ya même de la flûte sur le 45t de The PALE DAWN,

presque JETHRO TULL, tu penses...) n'iront pas vraiment défendre au delà de ses frontières la cause impossible du rock spaghetti... Un peu comme si on avait adapté là bas NUGGETS avec des groupes d'emprunt style "Music for pleasure"... DISPENSABLE... (MAGIC PC.TION, "I live with the monks/ The mental traveller" High Rise IIRNP 45050, The PALE DAWN, "Mesmeric moon/ Before the faint" High Rise IIRNP 45040, tous deux en distrib' chez GMG).....

Si les JEFFERSON AIRPLANE se reformaient aujourd'hui, ils s'appelleraient peut-être DIVINE HORSEMEN? On retrouve dans ce groupe tout ce qui faisait à la fois le charme et l'aspect détestable des vieux babs de Frisco. Duels vocaux masculin/féminin entre Julio CHRISTENSEN et Chris D., comme autrefois

entre KANTNER et SLICK, mais aussi trop d'emphase, de grandiloquence dans l'utilisation de ces voix, trop apprêtées, trop travaillées, et pas du tout dans le sillage d'une musique beaucoup plus basique, voire traditionnelle, voire encore lourdingue et bas du cul. L'AIRPLANE avait parfois des qualités d'envol immédiat, mais aussi de temps en temps, à l'image de ces vieux hydravions obsoletes, n'était pas foutu de décoller proprement... C'est vrai, n'est pas X qui veut... ("Snakehandler" LP New Rose ROSE 134).....

Vite fait, on a entendu aussi l'album solo - paraît que c'est le deuxième, ah bon...- de Don DIXON, plus connu pour ses productions, en vrac R.E.M., LETS ACTIVE, GUADALCANAL DIARY, etc... Pas vraiment notre tasse de thé à la rédaction, un rock U.S. bien calibré, fait pour la F.M. ("Romeo at Juilliard", Enigma redds, 3243-1, dist. Danceteria)..... Le single des CARAYOS et du Professeur CHORON est raté, qu'on se le dise, à cent coudées en dessous de ce que les CARAYOS peuvent offrir d'ordinaire, évitez-le, ce vieux con de CHORON devrait prendre sa retraite, au lieu de jouer aux apprentis-ploucrockers ("Les pages rouges du bottin", 45t Musidisc/Accord, 135166).....

The OUTLINES, groupe formé de trois ex-DOGS, Jo de KRUME, ZOX, et Paul PECCHIENART, a sorti un 45t très racé, "The big house/ New York groove", aux réminiscences 70's, ceci dit sans aucun caractère péjoratif, et dont la particularité est d'être envoyé gratuitement, vous payez en retour le prix que vous voulez, se cela vous plait, selon le système déjà instauré en informatique "Freeware" (Zap Zap records, PO box 36, 78160, Marly le Roy).....

REPTILES AT DAWN est un groupe Australien qui ne fait pas vraiment dans la dentelle... Leur mini LP sorti chez New Rose est un véritable maelstrom duquel on ne dégage rien en particulier, tant la matière est brute (brutale?). Rien de très passionnant en fait, just another Australian band, la mode serait elle en train de passer?... On retrouve même des plans hard-rock les plus éculés ("Where is the fun?" -autoparodique?-semble presque issu du premier album de BLACK SABBATH...). Pas vraiment indispensable, dirons-nous... ("Dressed in flesh", LP, New Rose redds, ROSE 133).....

Brent HOSIER est un allumé qui vient de Virginie (U S of A), et dont le pedigree révèle qu'il fut un temps membre de PLAN 9, période "Keep your cool, read the rules". Malgré de bonnes intentions (la reprise de "She devils on wheels" et "Bloodfeast II" inspiration 100% Herschell Gordon Lewis), on ne peut pas dire que cela décolle vraiment, tant l'album fait un peu patchwork néo-baba, psychédélique sur le retour, à la limite du soporifique parfois ("White face"). Ecoutez toujours, pour voir... ("The Secret that lies", LP, New Rose redds ROSE 131).....

P.G.

AVIS AUX ABONNES POTENTIELS !

L'abonnement de 6 numéros trimestriels (= 1 an 1/2 de Rock n' Roll en pages)

100,00 Frs (France)

150,00 Frs (Etranger)

port compris

Chèques payables à : Association FREE SONS,

2E Rue de la Sous-Préfecture

76200 DIEPPE

(Merci de préciser à partir de quel numéro doit commencer l'abonnement)

BONUS**BONUS**BONUS**BONUS**BONUS**BONUS**BONUS**BONUS**BONUS

Il n'y a plus aucune raison d'hésiter à souscrire pour six numéros de FRISSENS!

Pour les plus rapides, voilà ce qui vous attend:

- Les 10 premiers abonnements recus rapporteront à leurs souscripteurs le dernier LP de PLAN 9 "Sea Hunt".
- Les 5 suivants recevront une copie du dernier 45t de WEDNESDAY WEEK "Why / Boy you got me good".
- Les 10 suivants recevront un poster du BEN VAUGHN COMBO

Ces cadeaux vous sont gracieusement offerts avec la complicité de DANCETERIA / ENIGMA Europe.

Waouhhhh!!! Merci Doc Kriptik ! C'est rudement chouette de penser à nous pour Noël !!!!

(Envois des "cadeaux" sous carton séparé)

ANCIENS NUMEROS*ANCIENS NUMEROS*ANCIENS NUMEROS*ANCIENS NUMEROS

20,00 Frs l'unité (+ 3 timbres à 2,20 Frs pour participation aux frais d'envoi)

FRISSENS

Boston 86
Sinners
The Last Drive
The Tryfles
The Munsters
The Cramps
Shoutless
Jack Lee
F.G.L.

Tupelo Soul
The Scientists
Psychotic Youth
Revillos
Fanzines
Spacemen 3
Chapeau melon & Bottes de Cuir
Cthulhu Zombies

The Cynics
The Shifters
Los Negativos
Bam Balam
Washington Dead Cats
Garçons Bouchers
Fuzztones

LES
FRISSONS
D'ADOLE



ZOUF

CARAI!

TU AIMES LES FRISSONS, LE ROCK-HAINE-ROLL, LA BD,
LES GROS NÉNÉS PALORS, FAIS COMME CE JEUNE HOM-
-ME, ABONNE-TOI A "FRISSONS" !!